

# SBI Insights

SPORT BUSINESS INSIGHTS MAGAZINE

OCTOBRE-NOVEMBRE 2025

RD CONGO

## Sur la rame du sport

Partenariats, ambassadeurs,  
événementiel, l'incipit d'un  
chapitre nouveau.

International  
Zone EURO 5 EUR - CEDEAO 3000 XOF - Zone CEMAC 2500 XAF

6SPORTS MEDIA

CMR 2500 FR CFA



(01)718456739010010



## UN PROJET ÉDITORIAL PREMIUM POUR UNE CAN HISTORIQUE

Du 21 décembre 2025 au 18 janvier 2026, le Maroc accueille la 35<sup>e</sup> Coupe d'Afrique des Nations. **À cette occasion, Sport Business Insights consacre une édition spéciale à l'événement phare du continent.**

**Une édition unique, à la croisée du sport,  
de l'économie et de la diplomatie africaine.**

### Au sommaire :

- Le leadership du Maroc et sa vision continentale du sport.
- L'impact économique et touristique de la CAN.
- Les grandes figures institutionnelles, sportives et économiques.
- Les nouveaux marchés : sponsoring, tech, innovation et infrastructures.

**DATE DE PARUTION 16 DECEMBRE 2025**

# ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À LA CAN 2025 ET À CETTE EDITION DE REFERENCE POUR FAIRE PARTIE DU RECIT...

## Formules de partenariat disponibles :

- Espaces publicitaires (12 pages premium).
- Tribunes de dirigeants / publi-reportages.
- Portraits et témoignages corporate.
- Contenus cobrandés et visibilité digitale.

**Une diffusion panafricaine et internationale  
(Print + Digital) couplée à une audience ciblée de  
décideurs, investisseurs et institutions.**

## PLAN DE DISTRIBUTION

**Une diffusion ciblée, à forte valeur ajoutée, pour garantir  
une visibilité optimale au Maroc :**

- Réseau grand public ;
- Institutions publiques, comités d'organisation et sponsors officiels ;
- Hôtels, aéroports, stades, fan zones et espaces VIP des villes hôtes (Casablanca, Rabat, Marrakech, Tanger, Agadir, Fès).

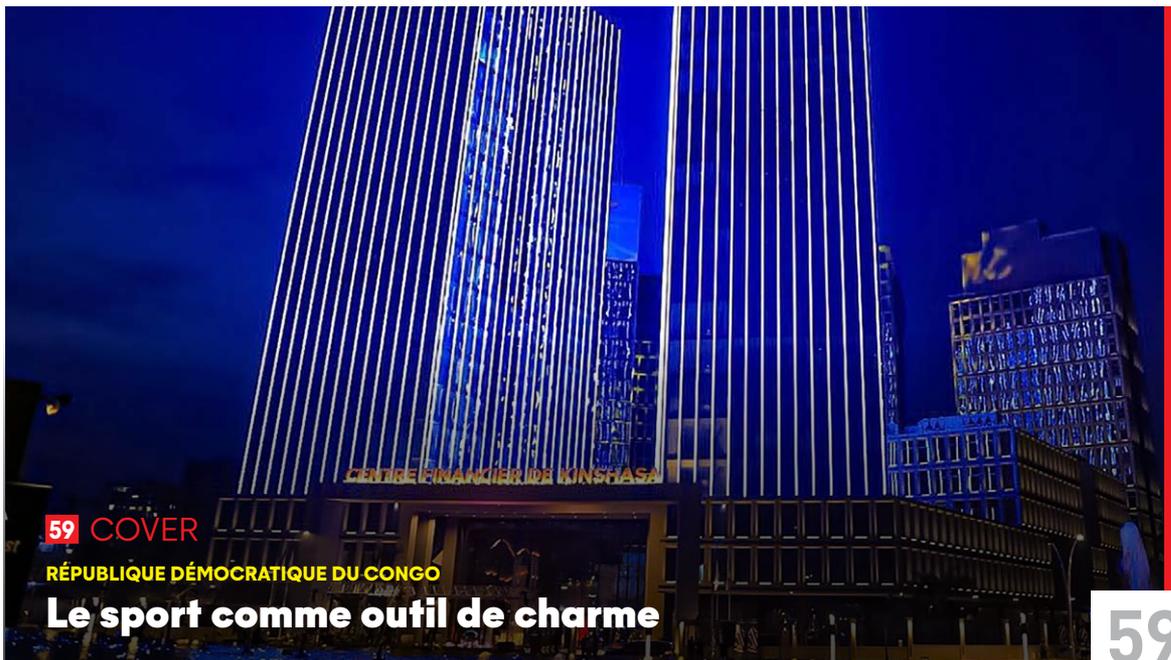
---

**Réservez dès maintenant votre espace publicitaire :**

**contact@quick-wittedmgt.com - ndegue@gmail.com**

**+41 78 645 33 23 - +237 699 46 61 66**

## OUVERTURE



59 COVER

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

## Le sport comme outil de charme

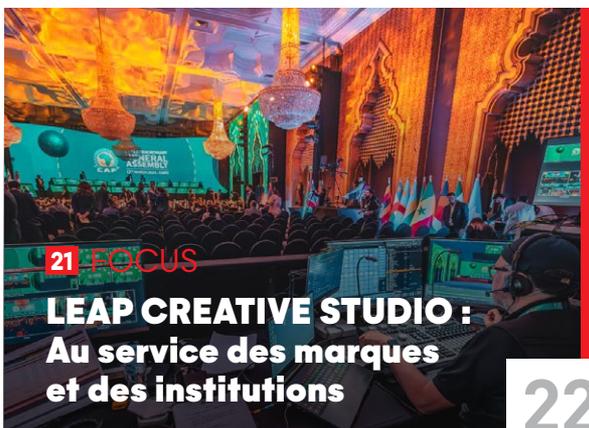
59

## 7 EDITORIAL

- **Affiner l'image et accélérer le développement par le sport : et l'Afrique dans tout ça ?**

## 8 SKIPPING

- **MONDIAL 2026** : Le point des qualifs
- **COUPE DU MONDE FÉMININE U17** : Les jeunes footballeuses s'éclatent à Rabat
- **CAF AWARDS 2024** : Entre sportif, politique et polémiques
- **BALLON D'OR 2025** : Ousmane Dembélé, au bout d'une saison exceptionnelle



21 FOCUS

LEAP CREATIVE STUDIO :  
Au service des marques  
et des institutions

22

ZELKIFLI « ZUL » RAHMAN NGOUFONJA  
CEO QUICK-WITTED MANAGEMENT LTD

« On mise sur l'authenticité pour écrire cette nouvelle page du football continental »

40

## 29 PLEINS SPOTS

- **CAN MAROC 2025** : Le Kick-off de la CAF est donné
- **Investissements et attentes**
- **SAR le Prince Héritier Moulay El Hassan inaugure le nouveau stade « Prince Moulay Abdellah » de Rabat**
- **Les médias en immersion prioritaire**
- **Des billets pour tous les budgets et une expérience 100 % sécurisée**

## 60 ZOOM

- **La RDC** : rayonner par le levier du Sport
- **DU « COMBAT DU SIÈCLE » À LA LÉGENDE PELÉ** : Comme un air de tradition
- **50 ANS POUR « RUMBLE IN THE JUNGLE »** : Une plus-value bien au-delà du ring
- **TONY PARKER À NOUVEAU AU PANIER** : Nouveau meneur pour la RDC



45



## 96 POST-SCRIPTUM

- **De l'influence des puissances économiques sur le football africain**

## 98 HORS-JEU

- **KEZAIA DIMOSI DIASOLWA** : Le green dans le viseur



“

# Territoires en jeu, carrières en transition

Sport, attractivité territoriale,  
inclusion et reconversion des  
champions : vers un nouveau  
modèle africain.

”

Tour Mohammed VI Rabat.



#ASCRABAT2026



asc-events.ma

# Affiner l'image et accélérer le développement par le sport : et l'Afrique dans tout ça ?

**En associant leurs images à celles des clubs de foot les plus prestigieux de la planète, en construisant des infrastructures de classe mondiale et en organisant des événements internationaux chez elles, les nations africaines écrivent une nouvelle page de leur histoire. Celle où le sport, par sa capacité à unir et à inspirer, devient un pilier central de leur souveraineté économique et de leur influence dans le monde du XXI<sup>e</sup> siècle.**

**L**a volonté des dirigeants africains de faire du sport un levier de développement n'est ni anodine, ni accessoire. Elle s'appuie sur une conviction forte, résumée par Masai Ujiri, président de la franchise NBA Toronto Raptors : « En Afrique, il est temps d'ouvrir les yeux et de considérer le sport non seulement comme une récréation et une compétition, mais comme une véritable entreprise ». En observant autour de nous, l'on comprend par exemple que l'Europe s'appuie sur un cadre institutionnel structurant, tandis que l'Amérique du Sud mise sur son pouvoir de transformation sociale et économique.

## Le modèle européen : une approche institutionnelle et solidaire

Avec un cadre de valeurs structurant, le « modèle sportif européen » est explicitement fondé sur un système de compétitions ouvertes, basé sur des mécanismes de solidarité financière qui permettent à la fois de financer le sport de haut niveau, et de soutenir le sport pour tous, du niveau local au niveau professionnel.

Avec des actions ciblées, le sport devient un pan précieux de politique publique intégrée. La Semaine Européenne du Sport, ou le Forum du Sport de l'UE 2025 à Cracovie, servent de plateformes pour façonner l'avenir des politiques sportives.

## L'approche sud-américaine : un catalyseur de transformation sociale

En Amérique du Sud, le sport est davantage un outil pour la paix et le développement humain. La création récente d'une Chaire UNESCO « Sport pour le développement, la paix et l'environnement » à l'UQAM, codirigée par des experts ayant travaillé en Amérique latine, incarne cette vision. Des recherches démontrent que le sport peut servir à la réintégration sociale d'anciens combattants en Colombie, ou à détourner les jeunes de la violence des gangs dans des pays comme le Brésil et le Salvador.



► Yannick NDEGUE

Parallèlement, des institutions financières explorent le potentiel économique du football qui, professionnalisé, pourrait créer des emplois et des opportunités dans une zone du globe où son poids économique reste sous-optimisé.

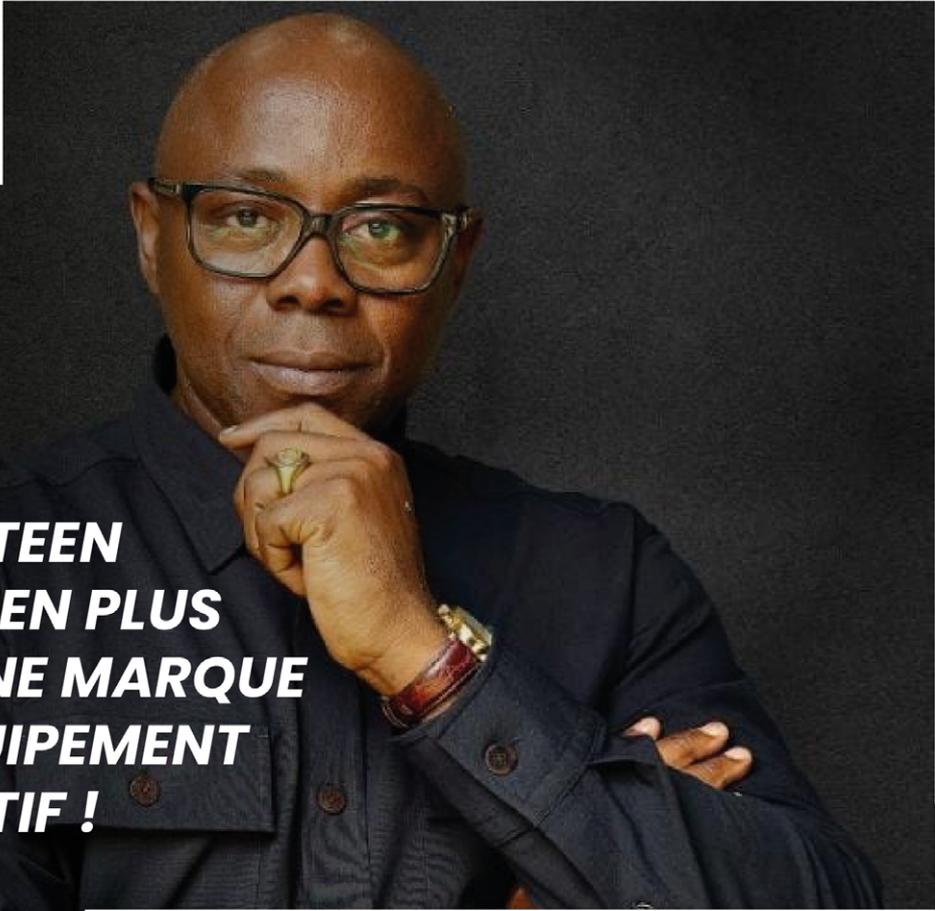
## Une stratégie délibérée de soft-power et de repositionnement mondial de l'Afrique

Alors que le continent africain connaît une croissance économique robuste et une transformation sociale profonde, ses dirigeants affûtent leurs stratégies pour en redessiner l'image et accélérer le développement. Dans ce mouvement, le sport s'est imposé comme

un levier privilégié, passant du simple divertissement à un instrument sophistiqué de diplomatie d'influence, de marketing territorial et de croissance économique. Les initiatives « Visit Rwanda », « Visit Morocco », « RDC Cœur de l'Afrique », « Sublime Côte d'Ivoire » et d'autres marques touristiques nationales, qui s'affichent de plus en plus sur les maillots de grands clubs professionnels en Occident, incarnent cette volonté politique de positionner l'Afrique non plus comme une terre de défis, mais comme une destination d'opportunités et d'excellence.

Au-delà de l'image d'un pays, l'objectif est résolument économique. Le gouvernement rwandais rapporte que sa campagne touristique a contribué à générer près de 650 millions de dollars de revenus touristiques sur une année. Ces partenariats s'accompagnent systématiquement d'activations qui créent un écosystème vertueux : visites de joueurs, organisation de stages d'entraînement par des clubs, participant par la même occasion à la formation locale des jeunes talents.

Cette dynamique s'inscrit dans un mouvement continental plus large de montée en puissance de l'économie du sport sur le continent. Selon un rapport cité par African Leadership Magazine, le marché du sport en Afrique, évalué à plus de 12 milliards de dollars, pourrait dépasser les 20 milliards d'ici 2035.

A portrait of Fred Siewe, a man with glasses and a dark shirt, is the background for the text. He is looking directly at the camera with a thoughtful expression, his hand resting on his chin.

**FOURTEEN  
EST BIEN PLUS  
QU'UNE MARQUE  
D'ÉQUIPEMENT  
SPORTIF !**

Basée en Suisse (Genève), la marque allie luxe, flexibilité, qualité et accessibilité. Son ambition est claire: rapprocher le luxe de tous les sportifs et fans africains.

Présente dans plusieurs disciplines, Fourteen affirme sa volonté d'ancrer durablement son empreinte sur le continent, à travers ses partenariats emblématiques, notamment en tant qu'équipementier officiel des Lions Indomptables du Cameroun et des SAO du Tchad.

***"Fourteen invite chaque africain à porter ses couleurs et, à vivre sa passion du sport avec fierté et distinction."***

---

**Fred Siewe**

Director, Market Growth & Relations Africa

CONTACTS : +491741886882 | +237 652 280 945



# SKIPPING

NOUVELLE ÈRE DU SPORT

## Entre récompenses, compétitions mondiales et enjeux internationaux

L'actualité sportive ne cesse de nous faire vibrer avec des événements majeurs qui rythment cette année 2025 et le début de 2026. Alors que le prestigieux Ballon d'Or FIFA 2025 couronne les talents les plus brillants du football mondial, les regards se tournent déjà vers la Coupe du Monde 2026, promettant un spectacle inédit. Parallèlement, l'Afrobasket vient de s'achever, révélant de nouveaux espoirs du basket africain, tandis que la FIFPRO continue de défendre les droits et intérêts des joueurs à travers le monde. Tour d'horizon de ces temps forts qui façonnent le sport aujourd'hui.

MONDIAL 2026

# Le point des qualifs

Voici un point complet sur les qualifications à la Coupe du Monde 2026 dans la zone Afrique, où le parcours est désormais connu pour plusieurs nations, tandis que d'autres devront encore jouer leur qualification lors d'un tournoi final. Beaucoup de surprises au tableau final, avec notamment une première qualification pour le Cap-Vert, qui pousse le cadavre Cameroun à la case Barrages.

► Par W.E.K

La phase de groupes des éliminatoires africaines s'est achevée le 14 octobre 2025. Neuf équipes ont décroché une qualification directe pour le Mondial 2026, tandis que quatre autres ont obtenu une seconde chance en se qualifiant pour un tournoi de barrage africain.

Déjà qualifiés, l'Égypte, le Sénégal, l'Afrique du Sud, le Cap-Vert, le Maroc, la Côte d'Ivoire, l'Algérie, la Tunisie, et le Ghana.

Le Maroc, avec une performance XXL, a réalisé un parcours sans faute, enchaînant les victoires pour s'imposer dans le Groupe E, et établir un record de seize victoires consécutives en matchs officiels.

La Côte d'Ivoire a terminé première de son groupe, sans avoir encaissé le moindre but lors de ses dix rencontres ; une performance défensive remarquable.

La compétition a également réservé son lot de surprises, avec l'élimination de favoris comme le Mali, devancé par le Ghana, et la nécessité pour des nations comme le Cameroun et le Nigeria, de passer par les barrages.

## La suite du parcours africain

La quête des places qualificatives pour la Coupe du Monde 2026 n'est donc pas terminée pour l'Afrique. Les quatre meilleurs deuxièmes qui sont le Gabon, le Cameroun, le Nigeria et la RD Congo, s'affronteront dans un tournoi final au Maroc, du 13 au 16 novembre. Les combinaisons des demi-finales de ce final 4 sont connues : le Gabon mieux classé, sera opposé au Nigeria, tandis que le Cameroun fera face à la RDC. Il s'en suivra une finale le 16 novembre.

Le vainqueur de ce Final 4 se qualifiera pour les barrages intercontinentaux, qui se joueront en mars 2026 et offriront une ultime chance de décrocher son billet pour le Mondial.



## Tableau récapitulatif des éliminatoires

### Phase de poules - Groupe A

#	Équipe	Pts	J	DIF	G	N	D	BP	BC
1	 Égypte	26	10	+18	8	2	0	20	2
2	 Burkina Faso	21	10	+15	6	3	1	23	8
3	 Sierra Leone	15	10	+2	4	3	3	12	10
4	 Guinée-Bissau	10	10	-2	2	4	4	8	10
5	 Éthiopie	9	10	-5	2	3	5	9	14
6	 Djibouti	1	10	-28	0	1	9	5	33

## Phase de poules - Groupe B

#	Équipe	Pts	J	DIF	G	N	D	BP	BC
1	Sénégal	24	10	+19	7	3	0	22	3
2	Rép. Dém. Congo	22	10	+9	7	1	2	15	6
3	Soudan	13	10	+2	3	4	3	8	6
4	Togo	8	10	-5	1	5	4	5	10
5	Mauritanie	7	10	-9	1	4	5	4	13
6	Soudan du sud	5	10	-16	0	5	5	3	19

## Phase de poules - Groupe C

#	Équipe	Pts	J	DIF	G	N	D	BP	BC
1	Afrique du Sud	18	10	+6	5	3	2	15	9
2	Nigeria	17	10	+7	4	5	1	15	8
3	Bénin	17	10	+1	5	2	3	12	11
4	Lesotho	12	10	-3	3	3	4	9	12
5	Rwanda	11	10	-4	3	2	5	5	9
6	Zimbabwe	5	10	-7	0	5	5	5	12

## Phase de poules - Groupe D

#	Équipe	Pts	J	DIF	G	N	D	BP	BC
1	Cap-Vert	23	10	+8	7	2	1	16	8
2	Cameroun	19	10	+12	5	4	1	17	5
3	Libye	16	10	+2	4	4	2	12	10
4	Angola	12	10	+1	2	6	2	9	8
5	Maurice	6	10	-10	1	3	6	7	17
6	Eswatini	3	10	-13	0	3	7	6	19

## Phase de poules - Groupe E

#	Équipe	Pts	J	DIF	G	N	D	BP	BC
1	Maroc	24	8	+20	8	0	0	22	2
2	Niger	15	8	+1	5	0	3	11	10
3	Tanzanie	10	8	-1	3	1	4	6	7
4	Zambie	9	8	0	3	0	5	10	10
5	Congo	1	8	-20	0	1	7	4	24
6	Érythrée	0	0	0	0	0	0	0	0

## Phase de poules - Groupe F

#	Équipe	Pts	J	DIF	G	N	D	BP	BC
1	Côte d'Ivoire	26	10	+25	8	2	0	25	0
2	Gabon	25	10	+13	8	1	1	22	9
3	Gambie	13	10	+9	4	1	5	27	18
4	Kenya	12	10	+4	3	3	4	18	14
5	Burundi	10	10	0	3	1	6	13	13
6	Seychelles	0	10	-51	0	0	10	2	53

## Phase de poules - Groupe G

#	Équipe	Pts	J	DIF	G	N	D	BP	BC
1	Algérie	25	10	+16	8	1	1	24	8
2	Ouganda	18	10	+5	6	0	4	14	9
3	Mozambique	18	10	-3	6	0	4	14	17
4	Guinée	15	10	+3	4	3	3	11	8
5	Botswana	10	10	-4	3	1	6	12	16
6	Somalie	1	10	-17	0	1	9	3	20

## Phase de poules - Groupe H

#	Équipe	Pts	J	DIF	G	N	D	BP	BC
1	Tunisie	28	10	+22	9	1	0	22	0
2	Namibie	15	10	+3	4	3	3	13	10
3	Liberia	15	10	+2	4	3	3	13	11
4	Malawi	13	10	+1	4	1	5	11	10
5	Guinée équat.	11	10	-7	3	2	5	8	15
6	Sao Tomé Prin.	3	10	-21	1	0	9	5	26

## Phase de poules - Groupe I

#	Équipe	Pts	J	DIF	G	N	D	BP	BC
1	Ghana	25	10	+17	8	1	1	23	6
2	Madagascar	19	10	+5	6	1	3	17	12
3	Mali	18	10	+11	5	3	2	17	6
4	Comores	15	10	-1	5	0	5	12	13
5	Centrafrique	8	10	-13	2	2	6	11	24
6	Tchad	1	10	-19	0	1	9	5	24

## COUPE DU MONDE FÉMININE U17

# Les jeunes footballeuses s'éclatent à Rabat

► Par Athanase NDOMBOL

**D**epuis le 17 octobre 2025, Rabat, la capitale marocaine accueille la 9ème édition de la Coupe du Monde féminine des moins de 17 ans. Il s'agit d'une première pour un pays africain et une deuxième occurrence pour un pays arabe. Des particularités qui n'ont pas dérogé à une tradition bien ancrée dans cette compétition : celle de voir le pays organisateur s'incliner pour la 8ème fois lors du match d'ouverture. Après une belle cérémonie colorée, les jeunes marocaines n'ont pas fait le poids face à leurs congénères brésiliennes. Les Sud-Américaines décisives et un cran au-dessus techniquement, se sont imposées 3-0 grâce aux réalisations d'Evelin (12'), Giovanna Waksman (36') et Allyne (75'). Une bonne entame offensive pour le Mondial U17 féminin 2025.

Dans un nouveau format de 24 pays, le tournoi ayant pour mascotte Tila, a la particularité de se disputer dans une seule ville : Rabat. Les pelouses des terrains 1, 2, 3 de l'Académie Mohammed VI et le stade olympique Prince Moulay Abdellah, écrin de l'ouverture et de la finale accueilleront les différentes étapes de la compétition. Cinq pays africains (Côte d'Ivoire, Maroc, Cameroun, Zambie, Nigeria), 4 d'Amérique Centrale et du Nord (Mexique, États-Unis, Costa Rica, Canada), 4 d'Amérique du Sud (Brésil, Équateur, Colombie, Paraguay), 2 d'Océanie (Samoa, Nouvelle Zélande), 5 d'Europe (Espagne,



Italie, France, Norvège, Hollande) et 4 d'Asie (Japon, Chine, Corée du Sud, Corée du Nord, le champion en titre) sont en course pour soulever le trophée le 8 novembre prochain.



CARLOS TAKAM REÇU PAR LE PRÉSIDENT KAGAME

## La boxe anglaise s'installe au Rwanda

Le dimanche 28 septembre 2025, le président rwandais Paul Kagame a reçu le boxeur professionnel franco-camerounais Carlos Takam dans le cadre d'une visite officielle marquant le lancement d'une académie de boxe à Kigali. Cette rencontre symbolise l'ambition du Rwanda de devenir un hub sportif majeur en Afrique.

► Par Ulrich TCHOMO



Lors de cette audience, Takam a offert au chef d'État une ceinture originale de champion du monde WBC en hommage au Rwanda et à la mission de sa fondation dans le pays. Ce geste témoigne de son engagement à développer la boxe sur le continent africain. Inaugurée la semaine précédant la rencontre présidentielle, l'académie a été créée par la Fondation Carlos Takam, pour promouvoir le sport de la boxe à travers l'Afrique. L'objectif est de former de jeunes talents et offrir des opportunités aux boxeurs aspirants de s'entraîner professionnellement dans des conditions optimales. La réalisation du pugiliste de 44 ans a bénéficié d'un soutien international de prestige avec la présence

du prince Albert II de Monaco, apportant son appui à African Youth Sport and Education. Connu pour sa puissance de frappe explosive et son style agressif, il a disputé plusieurs titres prestigieux, notamment le titre WBC Silver des poids lourds, le titre WBO Africa des poids lourds et le titre Commonwealth des poids lourds. Son palmarès affiche 40 victoires en 48 combats professionnels. Cette initiative s'inscrit dans une stratégie nationale plus large. Le Rwanda mise sur le sport comme moteur de croissance et d'emplois. Après avoir accueilli les Championnats du Monde UCI de cyclisme sur route 2025, le pays confirme son ambition de devenir une référence sportive continentale.



## CHAMPIONNATS DU MONDE DE CYCLISME 2025

# Kigali entre dans l'histoire avec un parcours redoutable

Du 21 au 28 septembre 2025, Kigali a accueilli la 92ème édition des Championnats du monde de cyclisme sur route UCI, marquant une première historique pour le continent africain. Jamais auparavant en 104 ans d'existence, une nation africaine n'avait organisé cette prestigieuse compétition mondiale.



► Par Ulrich TCHOMO

Attribuée à Kigali au Rwanda le 23 septembre 2021 face à Tanger (Maroc), cette compétition a bénéficié du soutien d'Amaury Sport Organisation, organisateur du Tour de France, et de l'entreprise belge Golazo. Ce choix récompense les efforts du Rwanda qui organise depuis 2001 le Tour du Rwanda, l'une des courses les plus importantes de l'UCI Africa Tour, avec la Tropicale Amissa Bongo au Gabon. Les organisateurs ont proposé un tracé considéré comme l'un des plus redoutables jamais conçus pour des Mondiaux. La course élite masculine s'étendait sur près de 270 kilomètres avec un dénivelé colossal de 5 475 mètres. Le parcours



incluait le Mont Kigali (5,9 km à 6,9%), le Mur de Kigali (400 mètres à 11% sur pavés) et la Côte de Kimihurura (1,3 km à 6,3% sur pavés). Tadej Pogacar a brillamment conservé son titre mondial en solitaire, confirmant sa domination sur le cyclisme mondial. Dans le contre-la-montre masculin, le Belge Remco Evenepoel a réalisé un triplé historique en remportant sa troisième victoire consécutive, devançant l'Australien Jay Vine et son compatriote Ilan Van Wilder. Chez les dames, la Suissesse Marlen Reusser s'est imposée dans le contre-la-montre, tandis que la Canadienne Magdaleine Vallières a décroché le titre sur la course en ligne. Cette édition rwandaise marque un tournant majeur pour le développement du cyclisme en Afrique.



## BALLON D'OR 2025

# Ousmane Dembélé

## Au bout d'une saison exceptionnelle

Le Théâtre du Châtelet à Paris a accueilli le 22 septembre 2025 la 69ème cérémonie du Ballon d'Or France Football. Cette édition a consacré Ousmane Dembélé, devenant ainsi le sixième Français à remporter le prestigieux trophée après Raymond Kopa (1958), Michel Platini (1983, 1984, 1985), Jean-Pierre Papin (1991), Zinédine Zidane (1998) et Karim Benzema (2022).

► Par Ulrich TCHOMO

**L**e milieu offensif du Paris Saint-Germain a devancé deux jeunes prodiges : Lamine Yamal du FC Barcelone, à seulement 18 ans, et son coéquipier au PSG, Vitorinha. Ce podium illustre la domination des deux géants européens lors de la saison 2024-25. La présence de Yamal à la deuxième place confirme l'émergence d'une nouvelle génération de talents et souligne l'excellence de la formation barcelonaise. La performance collective du Paris Saint-Germain se reflète dans ce classement avec quatre représentants dans le Top 10 : Dembélé (1er), Vitorinha (3ème), Achraf Hakimi (6ème) et Gianluigi Donnarumma (9ème), auxquels s'ajoute Nuno Mendes (10ème). L'Égyptien Mohamed Salah de Liverpool qui termine à la quatrième place confirme sa régularité au plus haut niveau, tandis que Raphinha du FC Barcelone complète le Top 5. Kylian Mbappé, désormais au Real Madrid, se classe 7ème, une position inhabituelle pour le champion du monde 2018. Cole Palmer (Chelsea) à la 8ème place représente la nouvelle vague du football anglais. Cette nouvelle distinction internationale pour un joueur français, adossée au sacre continental du PSG, augure peut-être l'entrée dans une ère plus conquérante pour le football hexagonal.

### Les Africains ont fait leur course

L'édition 2025 du Ballon d'Or a vu trois joueurs africains figurer parmi les trente nommés. Si le continent peut se réjouir d'avoir deux représentants dans le Top 10, le manque de solidarité africaine dans les votes a marqué cette cérémonie.

Mohamed Salah (4ème) : L'Égyptien de Liverpool, qui méritait peut-être un meilleur destin dans ce

palmarès, s'impose comme le meilleur Africain du classement. À 33 ans, auteur de 34 buts et 23 passes décisives la saison dernière, il continue d'écrire son histoire en démontrant une régularité exceptionnelle au plus haut niveau mondial. Cette performance fait de lui le principal espoir africain pour un futur sacre.

Achraf Hakimi (6ème) : Le latéral marocain du PSG, nettement sous-coté par les jurés, termine sixième malgré une saison étincelante où il a tout gagné. Hakimi a particulièrement souffert du manque de soutien des votants africains, seuls trois membres du jury lui ayant attribué leur première place. Cette dispersion des votes illustre un cruel désaveu.

Serhou Guirassy (21ème) : Avec 44 buts et 6 passes décisives en 56 matches pour Dortmund, le Guinéen mérite mieux qu'une 21ème place. Ses statistiques impressionnantes n'ont pas suffi face au manque de reconnaissance.

Avec deux joueurs dans le Top 10, l'Afrique prouve qu'elle compte au plus haut niveau. Toutefois, le manque de cohésion dans les votes a sans doute coûté cher à Hakimi et Guirassy.





COMITÉ INTERNATIONAL OLYMPIQUE

# Kirsty Coventry La touche africaine

**Dans un contexte sportif où les enjeux tendent chaque jour à prendre de l'ascendant sur le jeu, l'arrivée d'une Africaine à la tête du Comité International Olympique suscite plusieurs attentes.**

► Par Armand Gaël MEBANG

**L**a 144ème session du CIO tenue du 18 au 21 mars 2025 en Grèce, restera à jamais gravée dans les annales de cette institution. Kirsty Coventry, ancienne championne de natation zimbabwéenne, a été élue à la tête de l'institution dès le premier tour du vote, avec une majorité absolue des voix. Elle devient donc depuis la création du CIO en 1894, non seulement la toute première femme à occuper ce poste, mais aussi la toute première personne originaire d'Afrique.

Sept fois médaillée olympique, la Zimbabwéenne a eu le mérite bien avant son élection, de siéger comme représentante de la Commission des athlètes au CIO.

En dépit de son influence au sein du mouvement sportif mondial, le Comité International Olympique fait aujourd'hui face à de nouveaux défis que le nouveau top management devra impérativement surmonter. Il s'agira par exemple pour Kirsty Coventry, des questions de corruption dans le sport, des droits de l'homme dans les pays hôtes des grands événements sportifs, de transparence et de meilleures gouvernance, et même le financement de l'ensemble du mouvement sportif mondial.



La Zimbabwéenne est également attendue sur le terrain de la modernisation du sport mondial, l'adoption des technologies et de l'innovation, la protection des sports féminins, etc. Un cahier de charges suffisamment important qui fait de son mandat à la tête du CIO, une attraction mais aussi et surtout, une source de motivation et d'inspiration pour de nombreuses personnes et notamment, les femmes et les Africains en général.

## AFROBASKET TIME

# Avantage à domicile pour l'Angola

L'édition 2025 a permis à l'Angola de revenir au sommet du continent en remportant sa 12ème couronne à domicile révélant au passage, d'autres candidats sérieux pour les échéances à venir.

► Par Achille FOUMENA

**S**evré de titre continental depuis une douzaine d'année, l'Angola a fait son retour au sommet lors du dernier Afrobasket. Invaincue avec six victoires pour autant de matchs, la sélection angolaise s'est remise sur les rails à domicile en soulevant son douzième trophée continental. Ayant fait main basse sur la compétition entre 1999 et 2009, l'Angola n'avait plus gagné l'Afrobasket depuis 2013.

Si la victoire des Palancras Negras a laissé comme un goût de déception avec la qualité de l'arbitrage en en quart et en demi-finale, la compétition a par ailleurs dévoilé d'autres visages. Le Cameroun avec Yves Missi spécialement arrivé de la NBA, a fortement marqué les esprits. Le Mali a disputé sa toute première finale de la compétition sans succès, alors que le Sénégal pour la troisième fois consécutive, sort de la compétition avec une médaille de bronze. Sur le plan individuel, le meneur angolais Childe



Dundao (15,7 points et 5,8 passes décisives en moyenne par match), a été désigné MVP de la compétition. Quoique ne figurant pas dans le cinq majeur de la compétition, le Camerounais Yves Missi a tenu la route pour sa première avec sur l'ensemble de la compétition 13,2 points, 7,3 rebonds et deux passes décisives en moyenne par match.





FIFPRO

# Geremi Njitap rempile malgré tout

**L'ancien défenseur des Lions indomptables du Cameroun a été réélu à la tête de la division Afrique de la Fédération Internationale du Football Professionnel, dans un contexte marqué par sa suspension par la fédération camerounaise de football.**

► **Par** Achille FOU MENA

**C**ontre vents et marées, Géremi Njitap a tenu la barque. Le président du syndicat national des footballeurs du Cameroun a été réélu président de la division Afrique de la FIFPRO, au terme de l'Assemblée générale tenue les 13 et 14 août au Caire. L'ancien international camerounais, double champion d'Afrique et médaillé d'or aux Jeux Olympiques en plus de son poste de président FIFPRO/Afrique, continue de siéger au conseil d'administration de la FIFPRO qui œuvre pour la protection des droits des footballeurs à travers le monde. « Je suis très heureux que les membres de la FIFPRO m'aient à nouveau élu à leur conseil d'administration et, en tant que président FIFPRO-Afrique, je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour nous aider à atteindre nos objectifs. Pour aller de l'avant, nous aurons besoin de la créativité, des idées et de l'enthousiasme

de tous nos membres et des joueurs africains » a-t-il déclaré à la suite de sa réélection, comme pour tracer le chemin des chantiers d'avenir.

Il convient de rappeler que Géremi Njitap est réélu à la tête de la division Afrique de la FIFPRO alors qu'il est en brouille avec la Fédération camerounaise de football que dirige son ancien coéquipier des Lions indomptables, Samuel Eto'o fils. Il a même été suspendu de toute activité liée au football par la commission d'éthique de la FECAFOOT le 28 mai 2025 aux motifs de « manque de loyauté » et « violation de règles de conduite générale ». La FIFPRO avait réagi le 21 juin, exprimant son soutien à Géremi Njitap, appelant par ailleurs la FIFA et la CAF à voir de près cette situation, et à prendre les mesures appropriées pour veiller à ce que les dirigeants syndicaux ne soient pas victimes de représailles à caractère politique



## FOCUS



LEAP CREATIVE STUDIO

# Au service des marques et des institutions

**L'**évènementiel d'exception est son terrain de prédilection. Et juste après quelques années d'existence, l'agence a relevé des challenges de très haut vol, juchée sur une créativité audacieuse, et une insondable imagination. Surtout que LEAP se traduirait par « Leadership, Effectiveness, Accountability, and Professionalism ».

## LEAP L'AFRICAIN

# Le continent dans l'ADN de l'agence

**En moins de dix ans, l'agence événementielle a offert des performances significatives en Afrique. Des épisodes parmi les meilleurs de son parcours, qui ont contribué également à renforcer sa notoriété désormais mondialement installée.**

► Par Emmanuel ABENA OTOU

**D**ans l'ère moderne du sport de haut niveau dans le monde, la jeune entreprise a su s'imposer dans le segment de l'événementiel sportif, de la conception à l'organisation totale, en passant par de la simple animation d'articulations. Des cérémonies de présentation, d'ouverture et de clôture, de tirage au sort, des soirées de gala, de remises de trophées, etc., le Leap Creative Studio est de toutes les parties. Et par ses prestations, l'agence participe activement à renforcer l'écosystème créatif africain.

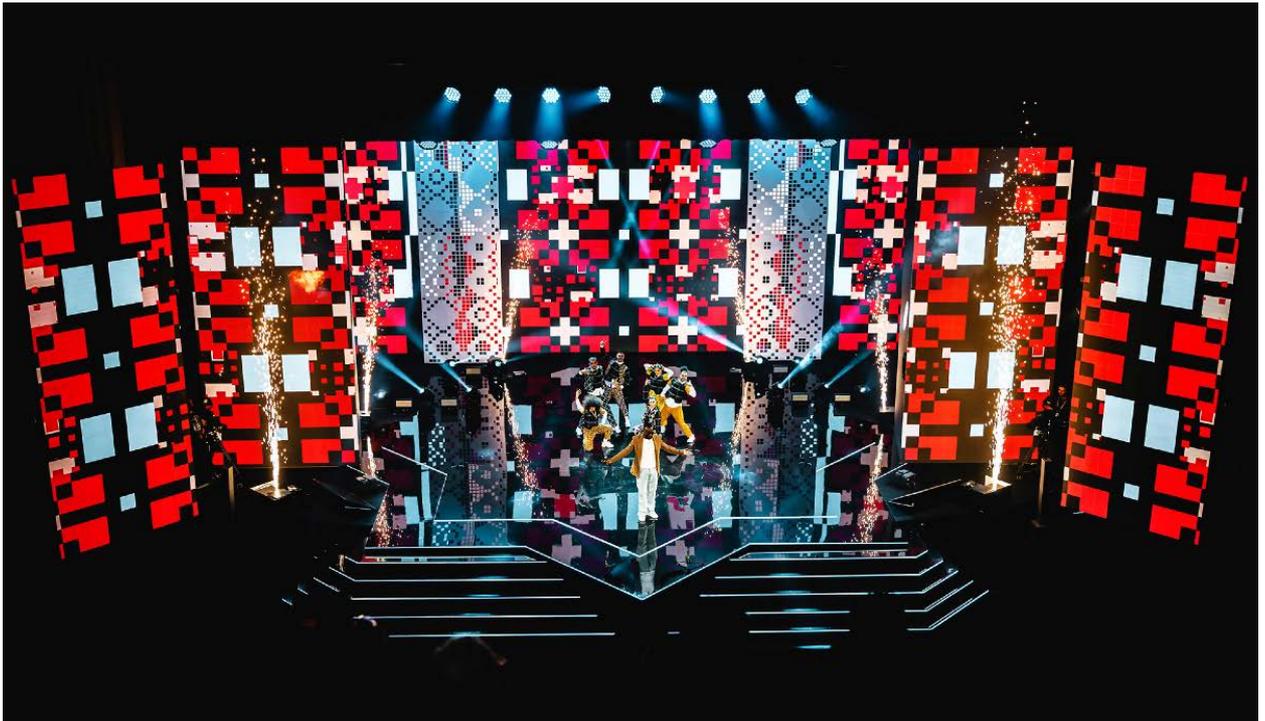
Depuis ses mémorables prestations au CHAN, les cérémonies de tirage au sort, d'ouverture et de clôture de la CAN 2021 du Cameroun, la Team dirigée par le Franco-Mauricien Roshan Soomarchun n'a

plus de cesse de marquer le continent. Les IXèmes Jeux de la Francophonie à Kinshasa, en RDC, en 2023 ; la cérémonie de clôture du Championnat d'Afrique des Nations (CHAN) 2025 au Safaricom Stadium de Kasarani ; les XIIIèmes Jeux Africains de 2024 à Accra au Ghana.

## Collaborations stratégiques et rayonnement panafricain

Leap Creative Studio a effectivement tissé des liens stratégiques avec de nombreux labels sur le continent, pour qu'opère toujours la magie, avec beaucoup d'efficacité. En offrant par la même occasion de la visibilité à un faisceau de jeunes initiatives entrepreneuriales locales à chacune de ses prestations en terre africaine, l'agence contribue





ainsi au développement du leadership des jeunes et à la transformation sociale à travers le continent. Une démarche responsable dont l'impact social et économique est indéniable.

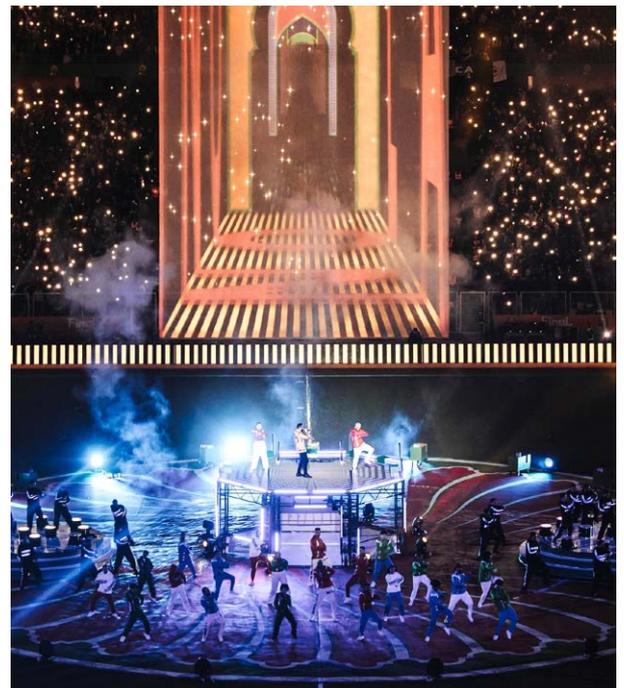
### **Innovation technologique et créativité au service du spectacle**

Les productions de Leap Creative Studio se distinguent par leur utilisation de technologies immersives (mapping vidéo, éclairages dynamiques, scénographies interactives) pour créer des expériences captivantes. Par exemple, lors de la CAN 2021 au Cameroun, les téléspectateurs ont alors vécu l'expérience de l'apparition d'un lion plus vrai que nature dans l'enceinte du Stade d'Olembé par le biais de la réalité augmentée, ou encore au CHAN 2025, le stade a été transformé en une gigantesque scène à ciel ouvert grâce à des effets visuels et sonores de pointe.

### **Contribution à la promotion culturelle et au soft power africain**

À travers ses productions événementielles, Leap Creative Studio joue un rôle clé dans la valorisation du soft power africain sur la scène internatio-

nale. En mettant en avant des artistes locaux, des danses traditionnelles et des motifs culturels, il contribue à diffuser une image dynamique et unifiée de tout le continent africain.





## LES PISTES DU SUCCÈS

# À la taille du « client »

**Leap Creative Studio a su se distinguer dans le paysage concurrentiel des agences créatives, grâce à une combinaison de facteurs clés qui en font un acteur reconnu et apprécié.**

► Par Emmanuel ABENA OTOU

**Expertise pluridisciplinaire et approche holistique**

**G**âce à une ressource humaine hautement qualifiée mais surtout pluridisciplinaire, Leap Creative Studio propose une offre de services complète, allant de la stratégie de marque (positionnement, naming, études de marché), à la création d'identité visuelle (design, packaging, publicité), en passant par l'expérience utilisateur (sites web, applications, environnements physiques et digitaux). Cette approche holistique permet aux clients de bénéficier d'un accompagnement intégré et cohérent, suffisamment taillé à la demande, pour tous leurs besoins créatifs et communicationnels.

C'est d'ailleurs dans cette veine que sont produits notamment tous ces spectacles offerts à travers le monde, le temps d'un tirage au sort de compétition, d'une cérémonie d'ouverture ou de clôture de CAN ou d'Euro, d'un lancement d'un grand prix cycliste aux Emirats Arabes Unis, ou encore d'une finale de Copa America. Tout est conçu et exprimé en tenant compte déjà de la vision et des messages à véhiculer par le client, mais également des traits patrimoniaux et culturels de la localité, de la sociologie du public, le tout dans un savant dosage de tradition et de modernité.

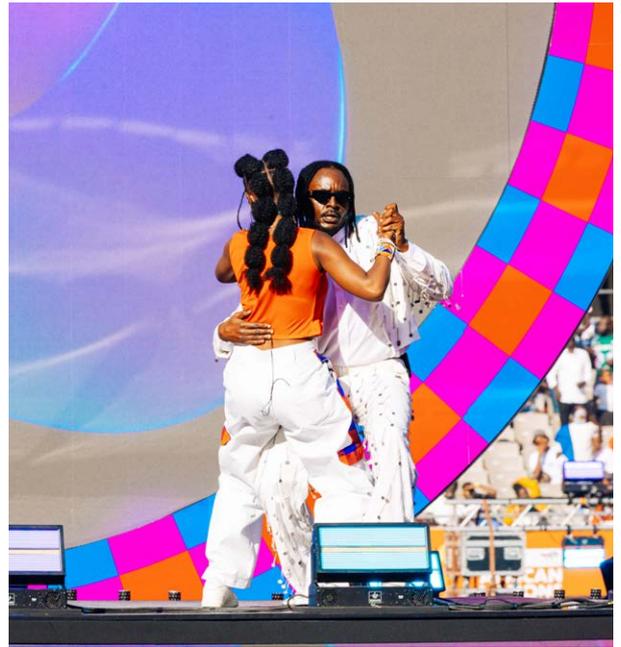
**Un partenaire de choix**

L'agence ne se présente pas comme un simple prestataire, mais comme un partenaire engagé dans la réussite de ses clients. Il met un point d'honneur à traiter ces derniers avec respect, attention et empathie, en privilégiant des relations de confiance et de transparence. Une philosophie qui favorise des collaborations fructueuses et durables.

L'équipe est décrite comme curieuse, honnête et extrêmement créative. Cette culture valorise l'innovation, la collaboration et l'expertise, permettant de transformer les « grandes idées » en réalité concrète pour les clients.

Et fort de tout ce qui découle, l'agence dirigée par Roshan Soomarchun fait de plus en plus l'unanimité, et rafle des récompenses aux plus grandes instances de reconnaissance de son secteur d'activité à travers le monde.

In fine, le succès de Leap Creative Studio repose sur un mélange équilibré entre le savoir-faire créatif et stratégique de haut niveau, une approche client profondément humaine et partenariale, une agilité et une adaptabilité organisationnelle, une quête constante d'excellence et d'impact pour ses clients. Cette alchimie lui permet de délivrer des expériences de marque percutantes et authentiques, qui résonnent harmonieusement avec les publics visés et conduisent au succès.



ROSHAN SOOMARCHUN

# Rigueur et sensibilité

A la tête de Leap Creative Studio, Roshan Soomarchun incarne une nouvelle génération de leaders : celle qui ne voit pas de frontière entre la créativité débridée et la rigueur stratégique. Plus qu'un simple CEO, il est l'architecte, le catalyseur et le gardien de l'insondable ambition qui définit son agence.

► Par Wilfried Edem KINGUE



## Du concret au visionnaire

**S**i son parcours démontre une chose, c'est bien son ancrage dans les réalités opérationnelles du « business ». Au moment de co-fonder l'agence qu'il dirige tout seul aujourd'hui, Roshan s'est affûté patiemment comme étudiant jusqu'à l'obtention de son Master en Business Administration (MBA), en passant par une Maîtrise en Géopolitique, et une autre en Marketing.

On peut comprendre que nous avons en face un personnage suffisamment épais, évoluant avec une discipline de fer, une compréhension profonde des chaînes de valeur et, surtout, la conviction que même les idées les plus brillantes, doivent s'inscrire dans un cadre de performance et de délais respectés. C'est cette alliance unique qui fait sa force : il parle aussi bien le langage du chiffre d'affaires, que celui du concept innovant.

## Leadership et philosophie

Le nom de son agence, « Leap » (saut, en anglais), résume parfaitement sa philosophie. Pour Roshan, le saut n'est pas un acte de témérité, mais le résultat d'une préparation méticuleuse. Il pousse ses équipes et ses clients à sortir de leur zone de confort, à oser des campagnes audacieuses, mais toujours avec une stratégie claire comme boussole. Dans les couloirs de Leap Creative Studio, Roshan n'est pas un manager distant. Son leadership est empreint d'une énergie contagieuse et d'une accessibilité qui désamorce les hiérarchies traditionnelles.

Il est reconnu pour sa capacité à écouter, à challenger les idées avec bienveillance et à fédérer ses troupes autour d'une vision commune. Il croit farouchement au talent africain et s'engage à le hisser au plus haut niveau, en créant un écosystème où la

# pour un « vrai Boss »

créativité peut s'épanouir sans être entravée par la bureaucratie.

Pour lui, le client n'est pas un simple commanditaire, mais un partenaire dans l'aventure créative. Il s'investit personnellement pour comprendre les ambitions peu ou mal exprimées, les enjeux profonds, les défis cachés et les ambitions non-dites de chaque marque. Son approche est holistique : il ne vend pas un service, mais « co-construit une solution sur-mesure » qui a un impact tangible sur le business de son partenaire, sur chaque évènement.

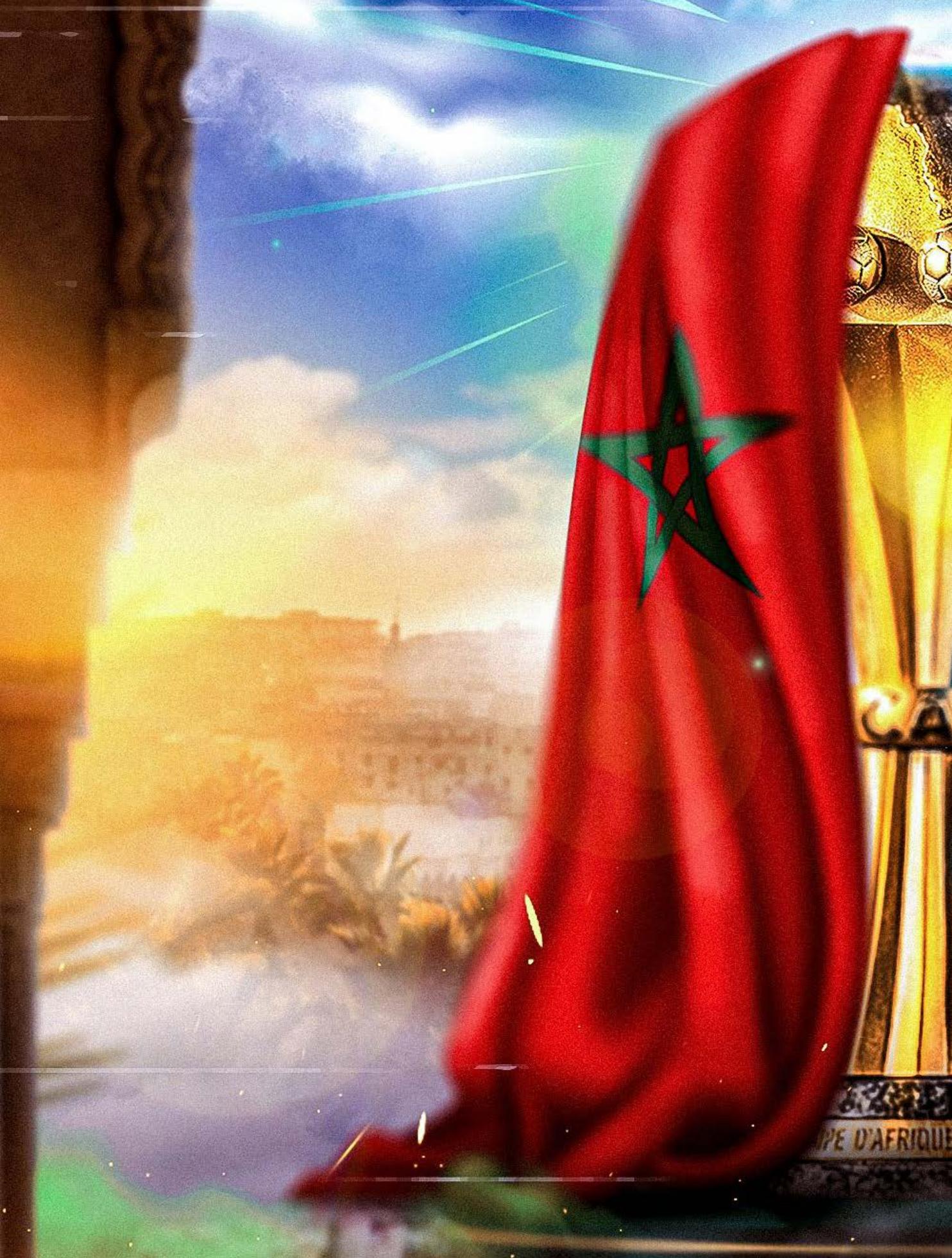
## Au-delà du PDG, l'Homme

Derrière le costume du dirigeant se cache un passionné de technologie, un esprit curieux toujours en veille des dernières tendances et un véritable «storyteller». C'est cette humanité, cette conviction que chaque marque a une histoire unique à raconter, qui donne toute son authenticité à son leadership. Roshan Soomarchun est donc quasi-naturellement le pilier d'une agence en mouvement perpétuel.



C'est un bâtisseur qui a su transformer une start-up prometteuse, en un acteur incontournable du paysage créatif international. En faisant de la créativité une discipline et de la stratégie une source d'inspiration, il ne se contente pas de diriger une entreprise ; il façonne l'avenir de la communication, de l'évènementiel sportif et culturel.







PLEINS SPOTS

# En route pour la CAN Maroc 2025

**L**a CAN Maroc 2025 approche à grands pas, préparant le terrain pour un spectacle sportif riche en émotions et en rivalités. Alors que les sélections nationales peaufinent leurs stratégies, cette édition promet de mettre en lumière le talent et la passion du football africain. Découvrez les enjeux, les favoris et tout ce qu'il faut savoir avant le coup d'envoi.



CAN MAROC 2025

# Le Kick-off de la CAN est donné

Propriétaire de tous les droits et principale organisatrice de la Coupe d'Afrique des Nations, la Confédération Africaine de Football est bien l'organe par lequel tout se met en marche.



► Par Thérèse Ilori NGABIKOE

Symboliquement donc, la CAF a impulsé la marche vers la prochaine CAN Maroc 2025, en lançant le compte-à-rebours des cent jours, c'était le 12 septembre dernier. Cent jours pour intensifier les préparatifs matériels et humains, et pour exprimer des gestes de communication précis et ciblés aux fins d'apporter au monde l'information utile et nécessaire, autour de ce qui passe aujourd'hui pour être l'un des événements sportifs les plus attendus de la planète, derrière les Jeux Olympiques ou encore la Coupe du Monde FIFA.



Et parallèlement au lancement du compte-à-rebours, c'était également l'ouverture officielle de la billetterie, avec la participation du partenaire Visa, qui a permis aux détenteurs de cartes Visa d'acquiescer les toutes premières places en tribunes, pour une compétition qui devrait battre tous les records d'audience et de fréquentation, à en croire les observateurs ; un lancement couplé à celui de l'application officielle Yalla, une application mobile qui devra centraliser toutes les démarches de billetterie, d'enregistrement des supporters, d'accès aux stades, et au final devenir l'outil central de l'expérience supporter tout au long de ce tournoi. Sans lui par exemple, impossible d'accéder à une fan-zone, et plusieurs visiteurs étrangers pourront arriver au Maroc et vivre leur CAN en toute sécurité grâce à Yalla. C'est donc une Fan ID exceptionnelle qui, de manière inédite, est mise au service du football. Également, le programme des Volontaires de la CAN a été mis en route. Agés de 18 ans au moins,

la CAF déploiera environ 4000 volontaires, sélectionnés pour soutenir l'organisation de la compétition dans différents domaines. Il s'agira notamment de l'accueil des spectateurs, de l'assistance aux supporters, et des opérations médias. Dans la foulée, l'affiche officielle de la compétition a été dévoilée. Elle devrait constituer majoritairement l'identité visuelle de l'événement qui s'étale sur six villes à savoir Rabat, Casablanca, Fès, Tanger, Marrakech et Agadir.

Une 35ème édition de la CAN qui connaîtra la participation de vingt-quatre équipes au total, et dont la finale est prévue le 18 janvier 2026, au Complexe Sportif Prince Moulay Abdellah de Rabat. Une enceinte justement inaugurée le jeudi 4 septembre, quelques jours avant le Kick-off de la CAF, comme pour manifester la volonté du Royaume, à offrir le meilleur de lui à l'Afrique du football, au monde tout simplement.



## Investissements et attentes

**Au-delà du rendez-vous sportif, la Coupe d'Afrique des Nations, prévue au Maroc du 21 décembre 2025 au 18 janvier 2026, s'inscrit dans une stratégie nationale de développement économique, technologique et infrastructurel, servant déjà de tremplin vers la Coupe du Monde 2030 co-organisée avec l'Espagne et le Portugal, mais introduisant également une notion de soft-power bien huilée.**

► Par Wilfried Edem KINGUE

### Investissements infrastructurels et sportifs

**D**ans une dynamique de rénovation et de construction de stades bien encadrée, le Maroc a investi pas moins de 9,5 milliards de dirhams soit environ 589 574 313 000 Fcfa, entre 2023 et 2025, pour moderniser neuf stades dans six villes hôtes que sont Rabat, Casablanca, Fès, Tanger, Marrakech et Agadir.

Parmi les plus illustres, nous avons notamment le Complexe Moulay Abdellah à Rabat avec une capacité portée à 68500 places, et qui accueillera la

cérémonie d'ouverture, une demi-finale et la finale ; le futur Grand Stade Hassan II à Benslimane avec ses 115000 places, et dont la construction débutera en septembre 2025 pour une livraison en 2028, visant à accueillir la finale du Mondial 2030.

En ce qui concerne la mobilité, le réseau ferroviaire a connu une extension de la Ligne à Grande Vitesse (LGV) reliant Kenitra à Marrakech, soit 430 km pour une pointe de vitesse attendue à 320 km/h, pour desservir les aéroports et le stade de Benslimane. Le Royaume a également acquis 168 nouveaux trains dont des modèles Alstom de dernière génération, pour tripler la couverture du réseau d'ici 2040.

On enregistre également d'un doublement des capacités d'accueil des aéroports internationaux à l'instar de Casablanca et Marrakech par l'Office National des Aéroports (ONDA). Le réseau autoroutier a été intensifié pour fluidifier les déplacements entre les villes hôtes. Même Royal Air Maroc ajoutera 660 vols supplémentaires (+50% de capacité) pour faciliter l'accès aux villes hôtes.

Dans le domaine de la communication, des innovations technologiques sont effectives avec une connectivité à la 5G dont le lancement commercial est prévu en novembre 2025 synchronisé avec le début de la CAN, visant une couverture minimale de huit villes et leurs aéroports. En terme d'impact économique, la 5G devrait générer 4 à 6 milliards de dollars de contribution économique d'ici 2030 (1,5 à 2% du PIB projeté), grâce aux effets directs (revenus télécoms) et indirects (développement des services numériques).

### Retombées et opportunités

Plus de 140 milliards de dirhams injectés dans des projets d'infrastructures (tramway, TGV, ports, stations de dessalement) d'ici 2025, boostant considérablement le secteur du BTP (6% du PIB, 10% de l'emploi national).

Avec un pic espéré de 300 000 à 500 000 visiteurs pendant la CAN 2025, une demande explosive pour l'hébergement (villas de luxe, riads, appartements) pourrait servir de prétexte pour optimiser l'offre immobilière avant le Mondial 2030. Or, de manière globale, le ministère du Tourisme prévoit 1 à 2 millions de touristes additionnels pendant le Mondial 2030, s'appuyant sur le record de 17,4 millions de visiteurs en 2024.

Les infrastructures de la CAN (stades, transports, télécoms, etc.) sont conçues pour s'intégrer dans une stratégie progressive visant le Mondial 2030, avec un héritage durable pour l'économie nationale. Pour un financement innovant, le Maroc a mis en place un partenariat public-privé avec le Fonds de Dépôt et de Gestion (CDG) et la SONARGES, permettant un amortissement sur vingt ans, sans peser sur le budget de l'État.

En termes d'héritage économique, la CAN, et plus loin la Coupe du Monde, devraient injecter 1000 milliards dirhams d'investissements publics d'ici 2030, boostant le PIB et renforçant l'attractivité du Maroc. Par ailleurs, le déploiement de la 5G et des infrastructures IT positionnera le Maroc comme un hub technologique régional, bénéficiant à des secteurs comme la santé connectée, l'industrie 4.0, et les smart cities.





# SAR le Prince Héritier Moulay El Hassan inaugure le nouveau stade « Prince Moulay Abdellah » de Rabat

**Sur Hautes Instructions de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, Son Altesse Royale le Prince Héritier Moulay El Hassan a inauguré le jeudi 5 septembre 2025 à Rabat, le stade « Prince Moulay Abdellah », entièrement reconstruit selon les normes FIFA.**

► Par Ulrich TCHOMO

**C**e joyau architectural, symbole de modernité et de durabilité, s'inscrit dans la vision royale visant à doter le Maroc d'infrastructures sportives d'envergure internationale, en prélude à la CAN 2025 et à la Coupe du Monde 2030. Réalisé par des compétences marocaines, le stade répond aux standards les plus exigeants du football mondial. Doté d'une pelouse naturelle hybride combinant gazon et fibres synthétiques, il garantit performance, résistance et sécurité optimales. Sa capacité atteint 68.700 places, avec

110 loges, cinq salons VIP totalisant 5.400 sièges, et des espaces réservés aux personnes à mobilité réduite. L'infrastructure comprend aussi un vaste centre médias et des accès fluidifiés grâce à cinq ouvrages d'art et six parkings.

Véritable symbole du renouveau sportif national, le complexe avait accueilli le match Maroc – Niger comptant pour les qualifications africaines du Mondial 2026. Une rencontre qui avait vu Hakimi et ses coéquipiers décrocher leur qualification pour la Coupe du Monde en s'imposant largement sur le score de 5-0.





## Les médias en immersion prioritaire

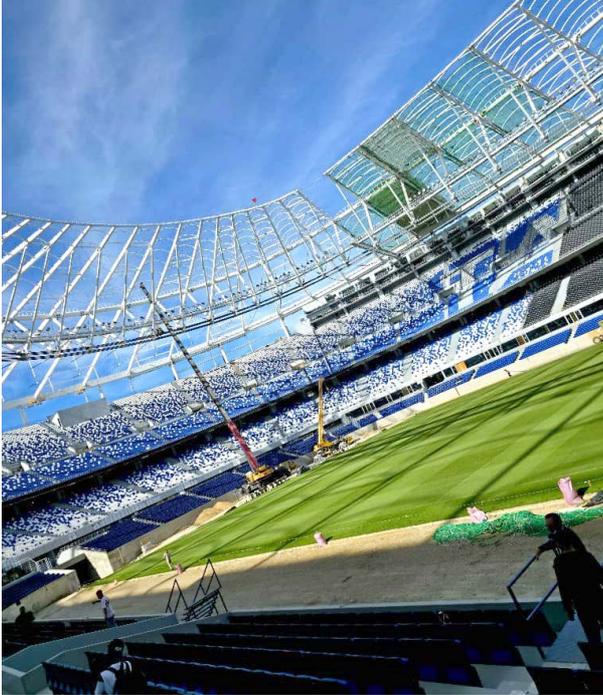
Alors que l'on se rapproche du plus important et du plus fréquenté évènement humain du continent africain, des projections n'hésitent pas à présenter la CAN Maroc 2025 comme celui ayant connu un engouement médiatique sans précédent.

► Par Thérèse Ilori NGABIKOE

Le Royaume chérifien l'a bien compris, il faut associer la grande famille des médias et personnalités d'influence, pour toujours mieux exposer une CAN qui se présente comme un véritable galop d'essai, avant la Coupe du Monde attendue en 2030. C'est le soft-power marocain qui continue de déployer à la face de la planète, cette stratégie marketing bien pensée, pour mettre en vitrine le meilleur d'une nation pour laquelle, le sport est définitivement, un levier exclusif de développement.

### Future Media Initiative

Un peu comme pour leur mettre le pied à l'étrier, le Maroc a lancé en faveur de la presse internationale, la Future Media Initiative (FMI), une tournée exclusive dédiée aux médias, influenceurs et professionnels de la communication. Organisée du 30 août au 7 septembre 2025, cette initiative a permis de mettre en lumière les infrastructures sportives, hôtelières et culturelles qui accueilleront la compétition.



C'est une immersion complète au coeur du dispositif CAN 2025, de Tanger à Fès en passant par Agadir, Marrakech et Rabat, les participants ont eu accès aux coulisses des grands stades (Grand Stade de Tanger, Agadir, Marrakech, Moulay Abdellah, etc.), aux complexes hôteliers partenaires ainsi qu'au prestigieux Complexe Mohammed VI de football. Ce programme a permis de montrer l'ampleur des investissements réalisés par le Royaume pour offrir aux équipes et supporters un accueil de niveau mondial.

**« UNE EXPÉRIENCE INÉDITE, ENCORE UNE AUTOUR DE CET ÉVÈNEMENT, QUI VIENT DÉFINITIVEMENT POSITIONNER L'ORGANISATION MAROCAINE ET LE ROYAUME TOUT ENTIER, AU SOMMET DE L'ÉCHELLE DE NOTATION. »**



Au-delà des infrastructures sportives, la tournée a intégré des visites culturelles et patrimoniales : le port Tanger Med, la médina Tijania de Fès, le site historique Moulay Driss Zerhoun, mais aussi les musées dédiés au football marocain. Cette approche a permis de renforcer le message : la CAN 2025 sera bien plus qu'une compétition sportive, ce sera une célébration de l'identité marocaine et de son hospitalité légendaire, un croisement entre sport et culture.

#### « Road trip »

Et à quelques semaines du coup d'envoi de la compétition, la Fédération Royale Marocaine de Football, dans le but de faciliter une appropriation de l'idéologie mise en avant, a enrôlé plusieurs hommes de médias, icônes et communicants divers, pour une mission de séduction en faveur de « sa CAN », la seconde organisée après celle de 1988 remportée à l'époque par le Cameroun devant le Nigéria. Sauf que, contrairement à la première opération immersive des médias, ce second acte plus long dans la durée, transportera pendant des semaines, la caravane à travers plusieurs capitales africaines depuis Yaoundé, jusqu'à Rabat. Une expérience inédite, encore une autour de cet événement, qui vient définitivement positionner l'organisation marocaine et le royaume tout entier, au sommet de l'échelle de notation.





## Des billets pour tous les budgets et une expérience 100 % sécurisée

La Confédération Africaine de Football (CAF) et le Comité Local d'Organisation ont dévoilé la grille tarifaire des billets pour la Coupe d'Afrique des Nations 2025 au Maroc. Trois catégories de prix permettront à tous les fans de vivre la fête du football africain : de 100 à 900 MAD, selon les phases et l'importance des matches.

► Par Ulrich TCHOMO

Le match d'ouverture sera accessible entre 150 et 500 MAD, tandis que certains matches de poules seront accessibles dès 100 MAD (≈5 900 FCFA). Les phases finales verront les tarifs grimper jusqu'à 900 MAD (≈53 000 FCFA) pour la finale. Une structure pensée pour rendre la compétition accessible tout en valorisant les grandes affiches, comme Maroc–Mali, Égypte–Afrique du Sud, ou Côte d'Ivoire–Cameroun. Mais au-delà des prix, les organisateurs veulent garantir une expérience fluide et sécurisée. Pour contrer le marché noir et les fraudes à la billetterie, l'application Yalla, développée spécialement pour la CAN 2025, sera un

outil central. Elle permettra non seulement d'acheter ses billets en toute sécurité, mais aussi d'accéder plus facilement aux stades grâce à un système de contrôle numérique intégré. L'application offrira également des services pratiques : géolocalisation des stades, informations sur les matches, restauration, transport, et assistance en temps réel. Un moyen moderne de vivre la CAN sans tracas, tout en luttant efficacement contre la revente illégale et les risques liés aux faux billets.

Avec cette combinaison de tarifs abordables et de technologie sécurisée, le Maroc et la CAF promettent une CAN 2025 résolument ouverte au monde, innovante et tournée vers les supporters.

# AFRICA WATCHES FOOTBALL

**62%**  
youth  
aspirational  
consumers

**650 M**  
viewers

**110 M**  
free TV  
households  
penetration

**MBS**  
SPORT



**PROVIDING THE LARGEST  
FOOTBALL VISIBILITY ACROSS  
AFRICA TO BRANDS**

[sponsorship@mediabusinesssolutions.com](mailto:sponsorship@mediabusinesssolutions.com)



**BEST DISTRIBUTION EVER FOR AN  
AFRICAN CUP OF NATIONS IN 2024**



**BEST DISTRIBUTION EVER  
FOR A WORLD CUP IN 2022**

ZELKIFLI « ZUL »  
RAHMAN NGOUFONJA

CEO QUICK-WITTED  
MANAGEMENT LTD



« On mise sur l'authenticité pour écrire cette nouvelle page du football continental »

**Bonjour ! Merci pour cette invitation à échanger sur la CAN 2025, un événement qui s'annonce comme un tournant majeur pour l'Afrique et pour le Maroc. Je suis ravi de plonger dans ces questions avec vous.**

► **Recueillis Par** Yannick NDEGUE

**La CAN 2025 est à coup sûr une vitrine exceptionnelle pour le Maroc. Mais pour vous, vous vendez en priori l'évènement sportif, la destination ou les deux ? Comment et pourquoi ?**

Absolument, les deux sont indissociables ! L'évènement sportif est le coeur battant cette ferveur continentale, ces matchs épiques qui unissent des millions d'Africains, mais nous le vendons comme

une porte d'entrée irrésistible vers la destination Maroc. La CAN 2025 n'est pas un tournoi comme les autres. Pour nous, c'est à la fois un évènement sportif majeur et une expérience de destination. Le football attire l'attention, mais c'est le Maroc et l'Afrique qui en écrivent l'âme. Nous ne vendons pas seulement des matchs, mais un pays, une culture, une hospitalité. Chaque rencontre sur le terrain est une invitation à découvrir une médina, un paysage, une histoire.

### Pourquoi ?

Parce que le Maroc n'est pas qu'un hôte passif ; c'est un pays qui fusionne l'excellence sportive avec une identité unique : des stades ultra-modernes comme celui nouvellement rénové et inauguré de Rabat, ses souks vibrants, ses plages infinies et des montagnes enneigées. Notre stratégie de country branding repose sur cette synergie : le sport attire les regards, la destination attire les coeurs. Imaginez un supporter qui arrive pour un match et repart avec des souvenirs d'une médina illuminée ou d'un tajine partagé. C'est du win-win : booster l'économie touristique (prévisions à plus de 26 millions de visiteurs d'ici 2030) tout en renforçant l'image du Maroc comme hub africain dynamique et accueillant, carrefour du football continental et mondial.

### Quel serait le plus grand défi communicationnel auquel vous faites face avec cet événement ?

Le défi n'est pas d'attirer l'attention, elle est déjà mondiale. Notre défi, c'est de maîtriser le récit. Nous devons faire en sorte que la CAN 2025 soit racontée comme une vitrine de l'Afrique moderne : un continent créatif, ouvert et uni, capable de transformer l'euphorie sportive en une narration durable qui transcende l'évènement. Avec plus de téléspectateurs attendus que lors de la dernière CAN en Côte d'Ivoire qui a atteint des nombres record, le buzz sera encore plus important.

Notre parade : une communication multicanale, proactive, qui anticipe sur des enjeux comme la mobilité des supporters ou la diversité culturelle. On mise sur l'authenticité pour écrire cette nouvelle page du football continental, en impliquant des voix locales et africaines pour une crédibilité organique. Au final, c'est un exercice de symphonie : harmoniser le spectacle, la culture et la logistique en une histoire cohérente qui colle au label « Maroc : Terre d'accueil et d'innovation ».

### Pouvez-vous revenir avec nous sur le fameux « Road Trip » annoncé autour de cette CAN ?

Le Road Trip « La Route vers le Maroc » est une caravane panafricaine de créateurs, d'artistes et de fans. Elle partira de Yaoundé au Cameroun le 18 novembre 2025, avec une arrivée prévue à Rabat au Maroc le 18 décembre 2025.

**« ON MISE SUR L'AUTHENTICITÉ POUR ÉCRIRE CETTE NOUVELLE PAGE DU FOOTBALL CONTINENTAL, EN IMPLIQUANT DES VOIX LOCALES ET AFRICAINES POUR UNE CRÉDIBILITÉ ORGANIQUE. AU FINAL, C'EST UN EXERCICE DE SYMPHONIE : HARMONISER LE SPECTACLE, LA CULTURE ET LA LOGISTIQUE EN UNE HISTOIRE COHÉRENTE QUI COLLE AU LABEL « MAROC : TERRE D'ACCUEIL ET D'INNOVATION »**





Un voyage de route à travers plusieurs capitales africaines comme Lagos, Cotonou, Lomé, Accra, Abidjan, Ouagadougou, Bamako, Dakar, Nouakchott et une arrivée à Rabat à deux jours du coup d'envoi de la CAN. Chaque étape sera une célébration : matches de rue, concerts, rencontres locales et sociales. L'idée est simple : faire vivre la CAN avant même le coup d'envoi, et créer du contenu vivant, des stories virales qui font du buzz sur les réseaux, pour un engouement autour de la CAN. Résultat attendu : des millions de vues et de partages qui positionnent le Maroc comme une destination accessible, au carrefour des mondes, et la CAN comme un événement à portée mondiale.

**Vous semblez particulièrement travailler à créer une immersion totale de la presse continentale voire mondiale dans les coulisses de cette organisation. Quels sont vos réelles intentions avec cette démarche ?**

---

**« LES INFLUENCEURS OU CRÉATEURS DE CONTENUS SONT NOS SUPER-HÉROS DIGITAUX ! ON LEUR CONFIE UN RÔLE DE NARRATEURS AGILES : ILS CAPTURENT L'ESSENCE BRUTE L'ÉNERGIE DES FAN-ZONES, LES SAVEURS STREET-FOOD, LES VIBES MULTICULTURELLES VIA TIKTOK, INSTAGRAM OU YOUTUBE, TOUCHANT DES MILLIONS DE JEUNES AFRICAINS EN UNE FRACTION DE TEMPS. »**

---

Notre vision est très ambitieuse : démocratiser l'accès à l'information pour bâtir une confiance absolue entre les acteurs des médias traditionnels et ceux des nouveaux médias, et assurer une couverture et un storytelling authentique de notre histoire. Avec 300 journalistes et créateurs invités via la FMI du 30 août au 7 septembre 2025, on ne s'est pas contenté de communiquer ; on a offert aux médias et créateurs de contenus une plateforme d'échanges et de partage qui, non seulement nous a tous unis en tant qu'Africains, mais nous a aussi rapprochés de nos confrères venus d'autres continents.

Pourquoi ? Parce que les médias et créateurs de contenus africains sont les meilleurs ambassadeurs de notre histoire : L'objectif ultime : générer un storytelling positif, viral, qui renforce le soft power marocain, anticipe sur les questions critiques, transforme les sceptiques en alliés, et unit l'Afrique.

**En dehors de la presse, l'on remarque une certaine implication des influenceurs et autres acteurs du paysage digital africain. Quel rôle leur donnez-vous et quels seraient les objectifs à atteindre avec ces personnages ?**

Les influenceurs ou créateurs de contenus sont nos super-héros digitaux ! On leur confie un rôle de narrateurs agiles : ils capturent l'essence brute l'énergie des fan-zones, les saveurs street-food, les vibes multiculturelles via TikTok, Instagram ou YouTube, touchant des millions de jeunes Africains

en une fraction de temps. Dans la FMI, ils sont déjà en première ligne, cocréant du contenu avec les journalistes. Objectifs : amplifier la portée de notre message. À titre d'exemple, sur la période du 30 août au 7 septembre, nous avons, à travers les différents contenus créés, explosé toutes les plateformes digitales TikTok, Facebook, Instagram, et X avec plus de 6,7 milliards d'impressions, et 110 millions de vues, et un taux d'interaction moyen de 0,70 % sur Instagram, le taux le plus élevé est de 0,50 %. C'est ça la force que représentent aujourd'hui les créateurs de contenus africains, et à travers eux nous voulons humaniser l'événement pour une génération Z connectée, et attirer cette jeunesse vers un engagement continental via cette CAN au Maroc.

**Pour une meilleure efficacité, quels types de supports de communication et stratégies de contenus privilégiez-vous ?**

On privilégie une stratégie omnichannel, agile et data-driven. Le contenu vidéo court et immersif : capsules quotidiennes, fan zones virtuelles, filtres AR. Mais aussi des formats plus longs documentaires, grands reportages pour donner de la profondeur. C'est un mix agile, adapté à chaque audience.

**L'exubérante richesse culturelle du Maroc sera certainement mise en vitrine avec les fan-zones. Pouvez-vous nous donner d'autres détails sur ces espaces de convivialités ?**

Bien plus que des écrans géants, les fan-zones seront des joyaux culturels ! Prévues dans les cinq villes hôtes. Elles seront des villages éphémères



africains : gastronomie, artisanat, concerts, gaming, expériences digitales.

C'est plus qu'un espace : c'est un melting-pot où l'Afrique danse avec le Maroc, favorisant des connexions durables et des souvenirs inoubliables. Chaque fan repartira avec un souvenir vivant du Maroc et de l'Afrique.

**En un mot, pourquoi devrait-on associer sa marque à cette CAN en tant que label commercial, se déplacer en tant que fan de sport ou simple touriste en direction du Maroc pendant cette compétition ?**

Visibilité.

Parce que c'est le moment où l'Afrique parle d'une seule voix. Associer sa marque, c'est investir dans l'énergie de la jeunesse, dans un pays reconnu pour son hospitalité et dans un tournoi suivi par des centaines de millions de spectateurs. C'est un levier culturel, émotionnel et commercial unique.

---

**« VISIBILITÉ. PARCE QUE C'EST LE MOMENT OÙ L'AFRIQUE PARLE D'UNE SEULE VOIX. ASSOCIER SA MARQUE, C'EST INVESTIR DANS L'ÉNERGIE DE LA JEUNESSE, DANS UN PAYS RECONNU POUR SON HOSPITALITÉ ET DANS UN TOURNOI SUIVI PAR DES CENTAINES DE MILLIONS DE SPECTATEURS. C'EST UN LEVIER CULTUREL, ÉMOTIONNEL ET COMMERCIAL UNIQUE. »**

---



Pour les marques : une exposition massive à un public panafricain, aligné sur des valeurs d'unité et d'excellence. Pour les fans/touristes : l'adrénaline du sport fusionnée à l'âme marocaine un voyage qui marque à vie.

**Selon vous, comment cette CAN 2025 va-t-elle redéfinir le label « Maroc » sur la scène internationale ?**

Elle fera du Maroc un hub continental et international. Une terre de football, mais aussi une destination de confiance pour les grands événements, les investissements et le tourisme. Le Maroc sortira de la CAN 2025 comme un pays-référence, un pont entre l'Afrique et le monde.

Le Maroc ne sera plus pour certains un pays «exotique lointain», mais une «destination incontournable» dynamique, qui à travers le ballon rond, unit toute une Afrique et redéfinit son storytelling.

**Le grand public connaît Zul, sinon qui êtes-vous et que faites-vous ?**

Je m'appelle Zelkifli Rahman Ngoufonja, mais depuis longtemps, le public m'appelle simplement Zul. C'est ainsi que m'appelait ma feuë maman car c'est le diminutif de Zelkifli qui s'écrit aussi Zulkifli

---

**« EN RÉSUMÉ, JE SUIS UN PASSEUR D'IDÉES ET D'ÉNERGIES. JE TRAVAILLE À BÂTIR DES PONTS ENTRE L'AFRIQUE ET LE RESTE DU MONDE, ET À FAIRE DU SPORT UN MOTEUR DE DIGNITÉ, DE RAYONNEMENT ET DE TRANSFORMATION. ET COMME JE LE DIS SOUVENT, JE CONTRIBUE À CONNECTER L'AFRIQUE AVEC L'AFRIQUE, ET L'AFRIQUE AVEC LE MONDE. »**

---

en langue arabe. Aujourd'hui c'est un nom qui est devenu plus qu'un pseudonyme : un symbole de mon engagement à rendre l'Afrique audible, visible et respectée dans les récits mondiaux.

Je suis un diplomate sportif, un humanitaire, un homme passionné de football depuis mon bas âge, je suis aussi un homme de communication et de stratégie. Mon parcours m'a appris que le sport, et particulièrement le football, n'est pas seulement un jeu : c'est un langage universel, une force capable de fédérer des peuples, de redonner confiance à des nations et d'ouvrir des portes diplomatiques, économiques et culturelles.

Ce que je fais aujourd'hui, c'est mettre ce pouvoir au service d'un objectif : transformer nos compétitions et grands événements en plateformes de branding continental. Aider l'Afrique à se raconter elle-même, avec fierté, modernité et authenticité. Aider nos jeunes à se reconnaître dans des récits où ils ne sont plus seulement des spectateurs, mais des acteurs et des héros. Et accompagner nos pays et nos institutions à projeter une image forte, crédible et attractive.

À travers des initiatives comme le Road Trip de la CAN 2025 : « La Route vers le Maroc », que nous lançons le 15 novembre au départ de Yaoundé, j'essaie de montrer que le football n'est pas qu'un spectacle : c'est un vecteur d'unité, un espace de créativité et un outil d'influence mondiale.

En résumé, je suis un passeur d'idées et d'énergies. Je travaille à bâtir des ponts entre l'Afrique et le reste du monde, et à faire du sport un moteur de dignité, de rayonnement et de transformation.

Et comme je le dis souvent, je contribue à connecter l'Afrique avec l'Afrique, et l'Afrique avec le monde.

# GOUVERNANCE

## CAF : les nouveaux enjeux géopolitiques

**L**a Confédération Africaine de Football (CAF) joue aujourd'hui un rôle clé bien au-delà du terrain. Entre ambitions stratégiques, alliances régionales et influence grandissante sur la scène internationale, la CAF redéfinit les règles du jeu géopolitique sportif en Afrique. Décodage des nouveaux défis et perspectives.



AG DE MARS ET OCTOBRE 2025

## Plus de perspectives pour le football africain

**Depuis son arrivée à la tête de la CAF, Dr Patrice Motsepe a accéléré le train des réformes, offrant au football africain, et ce de manière inclusive, plus d'outils, plus d'arguments compétitifs, sur l'arène internationale.**

► Par Emmanuel ABENA OTOU et Ulrich TCHOMO

**L**e 11 mars 2025 au Caire en Egypte, c'est une Assemblée générale extraordinaire, diffusée en direct sur des plateformes numériques et médias traditionnels à travers la planète, qui a donné de confirmer la dynamique moderniste impulsée par son exécutif, en place depuis 2021. En dehors de l'élection du président et des membres du Comité exécutif de la Confédération Africaine de Football, il était également prévu la désignation des six représentants de l'Afrique au Conseil de la FIFA, puis la validation des réformes structurelles et financières bien entamées par la Team Motsepe.

### Comme un air de validation

Candidat unique à sa propre succession, le Dr Patrice Motsepe a été quasiment sans surprise, reconduit à la présidence de la CAF pour un second mandat. Une marque d'adhésion à la grande politique de transformation du football africain, impulsé dès les tous premiers instants de son mandat inaugural. Un modèle de gouvernance largement validé par les cinquante-quatre Etats-membres de la CAF, et dont les fruits sont indéniablement le gage d'une noblesse nouvelle pour le sport-roi sur le continent.

Par ailleurs et fidèle au programme initial, le Comité Exécutif a également été renouvelé. L'on enregistre l'entrée de nouvelles personnalités issues de diverses régions d'Afrique, garantissant une meilleure représentativité géographique. Parmi les nouveaux membres figurent notamment Walid Sadi d'Algérie, Samuel Eto'o du Cameroun, Kurt Okraku du Ghana, Wallace Karia de Tanzanie, Bestine Kazadi de la RDC comme représentante du football féminin, et Mustapha Raji du Libéria). Des nominations qui visent à impulser un nouvel élan au football africain avec des dirigeants jeunes et dynamiques, capables de relever les défis croissants de la discipline.

### La 47<sup>ème</sup> à Kinshasa : à forts relents financiers

La 47<sup>ème</sup> Assemblée Générale de la CAF, tenue le 6 octobre 2025 à Kinshasa, a adopté des résolutions majeures qui dessinent l'avenir du football africain. Les 54 fédérations membres ont validé à l'unanimité le redressement financier de la CAF avec un bénéfice net de 9,48 millions de dollars pour l'exercice 2023-2024, confirmant la fin d'une période de déficits et de turbulences.

Parmi les résolutions phares, la CAF a approuvé le budget 2026 et la redistribution des revenus : 125 millions de dollars pour les primes des compétitions, 57 millions pour le développement des infrastructures et de la formation, 47 millions pour l'organisation des tournois et 43,5 millions pour la gouvernance. Chaque club participant aux compétitions continentales bénéficie d'un soutien financier, même en cas d'élimination précoce, tandis que l'association des clubs africains reçoit 400.000 dollars. Le président Dr Patrice Motsepe a réaffirmé l'objectif de générer Un milliard de dollars de revenus sur huit ans, et a insisté sur le renforcement du football féminin et des catégories de jeunes. La nomination d'Oumarou Sawadogo à la Commission Stade et Sécurité de la FIFA, illustre la reconnaissance croissante des dirigeants africains sur la scène internationale.

Ces décisions stratégiques, adoptées avec transparence et rigueur, envoient un signal fort de maturité et d'ambition : le football africain entre dans une nouvelle ère, financièrement solide et mieux structuré, prêt à relever les défis continentaux et mondiaux.





### **Priorité à la bonne gouvernance**

Au coeur des discussions, il a été question plus que jamais, de continuer à améliorer la transparence financière et de poursuivre les efforts de modernisation structurelle. Parmi les mesures phares approuvées, le renforcement des capacités des associations membres à travers des ateliers sur la gouvernance et les finances, pour garantir une gestion plus professionnelle et durable du football africain ; l'instauration de nouveaux mécanismes de contrôle financier pour lutter contre la corruption et la rationalisation des dépenses. Ainsi, les fédérations devront désormais respecter des normes comptables très strictes, pour bénéficier des subventions de la CAF.

En outre, l'Assemblée a acté plusieurs décisions majeures concernant les compétitions. Au premier chef, le calendrier de la CAN 2025, prévue au Maroc du 21 décembre 2025 au 18 janvier 2026, a été confirmé. Neuf stades aménagés dans six villes dont Rabat, Casablanca, Agadir, Marrakech, Fès et Tanger, accueilleront le tournoi.

Le Comité Exécutif a également approuvé un nouveau format pour les compétitions de jeunes avec l'élargissement de la Coupe d'Afrique des Nations U-17 à seize équipes, dans l'espoir de mieux révéler les jeunes talents du continent.

Pour la Ligue des Champions et la Coupe de la CAF, un nouveau système de tirage au sort basé sur le classement CAF, la classification des clubs et leur localisation géographique, a été introduit pour la saison 2025-2026. Cette réforme vise à équilibrer les groupes et à éviter les affrontements précoces entre clubs d'une même région.

### **L'innovation comme phare**

Ainsi, les décisions prises lors de cette Assemblée dessinent une feuille de route ambitieuse pour le football africain. Nous citerons précisément, dans l'optique du développement du football féminin et du Futsal, la programmation de la première édition de la Coupe d'Afrique de Futsal Féminin en avril 2025 au Maroc et remportée au passage par le pays organisateur, et dont les deux finalistes se qualifieront pour la Coupe du Monde de Futsal Féminin aux Philippines ; la commercialisation des droits médiatiques et la modernisation des infrastructures numériques de la CAF pour optimiser ses revenus ; l'adoption probable des programmes sociaux pour soutenir les familles des joueurs et des agents du football.

FIFA

## L'Afrique en force

**Pour le cycle 2025-2029, 130 dirigeants du continent siègeront dans les commissions permanentes de l'organisation sportive mondiale.**

► Par Athanase NDOMBOL

**130!** Un chiffre qui représente le nombre de représentants africains dans les commissions permanentes de la FIFA. Une représentativité jamais atteinte auparavant au sein de l'organisation sportive mondiale basée dans la ville suisse de Zurich. La dernière session du Conseil de la FIFA du 2 octobre 2025 a été suivie par une importante vague de nominations validées par Gianni Infantino, président de la FIFA.

### Qui sont les heureux élus de ce vaste mouvement ?

On retrouve des figures bien connues du football africain. Samuel Eto'o Fils, président de la Fédération Camerounaise de Football, intègre la Commission des lois du jeu en qualité de vice-président. Le président de la Fédération Algérienne de Football, Walid Sadi, est également vice-président de la Commission des stades et de la sécurité, un poste stratégique au sein de l'instance mondiale. Son homologue ivoirien, Yacine Idriss Diallo de-

vient membre de de la Commission des médias et de la communication de la FIFA. Sory Doumbouya, président de la Fédération Guinéenne de Football, est nommé membre de la Commission des compétitions masculines de jeunes de la FIFA. Le célèbre président du club congolais du Tout-Puissant Mazembe, Moïse Katumbi, fait désormais partie des membres de la Commission des compétitions interclubs masculines. Bestine Kazadi, présidente de l'As Vita Club dirigera la Commission des compétitions féminines interclubs. Le Béninois Mathurin De Chacus est également à la tête de la Commission des compétitions masculines de jeunes. Une union zonale comme la COSAFA (Conseil des Associations de Football d'Afrique Australe), place à elle seule une trentaine de dirigeants sportifs dans des commissions permanentes.

Avant ces promotions internationales, on se souvient que l'Afrique avait elle-même procédé à la désignation de ses représentants au sein du Conseil de la FIFA. C'était au cours de l'Assemblée Générale électorale du 12 mars 2025 au Caire, qui avait vu Hany Abo Rida d'Egypte, Fouzi Lekjaa du Maroc, Ahmed Yahya de Mauritanie, Souleiman Hassan Waberi du Djibouti, Hamidou Djibrilla du Niger, et Kanizat Ibrahim des Comores, remporter les suffrages de leurs pairs. Dr Patrice Motsepe y siège de plein droit en sa qualité de président de la CAF.

Le Conseil de la FIFA est l'organe stratégique et de contrôle, et le Secrétariat Général est l'organe exécutif, opérationnel et administratif. Les commissions permanentes conseillent et assistent le Conseil et le Secrétariat général dans l'exercice de leurs fonctions.





## CONFÉDÉRATION AFRICAINE DE FOOTBALL

# Croissance retrouvée

**Le constat positif présenté au cours de la 47e session ordinaire de l'assemblée générale du 6 octobre 2025 à Kinshasa présidé par le Dr Patrice Motsepe.**

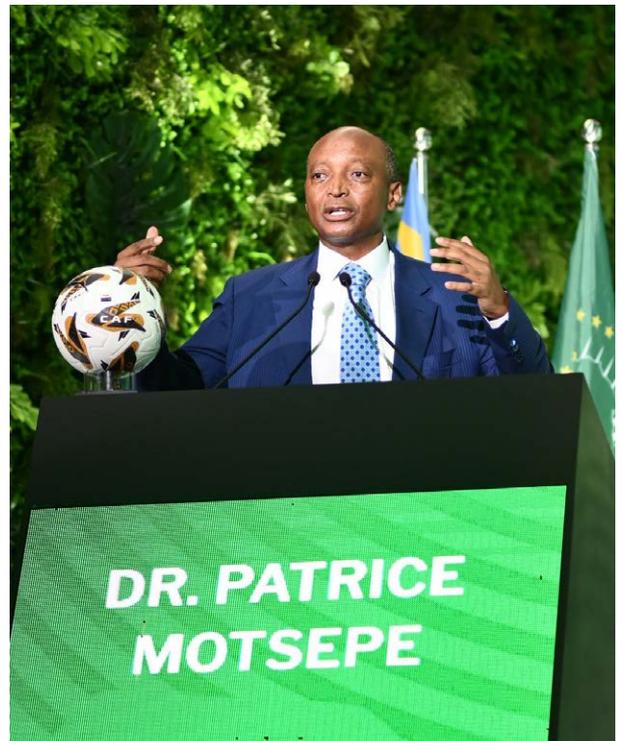
► **Par Athanase NDOMBOL**

**L**a rentabilité est de retour dans la situation financière de la CAF. Les importants investissements et changements apportés par le Dr Patrice Motsepe, son président, ont permis d'oublier les déficits observés après plusieurs années. La stratégie de redressement impulsée depuis 2021 brille par son efficacité si l'on s'en tient aux chiffres présentés le 6 octobre 2025 à Kinshasa. La capitale de la RDC, hôte de la 47e session ordinaire de l'assemblée générale ordinaire de la CAF. « Pour l'exercice financier 2023–2024, la CAF a enregistré un bénéfice net de 9,48 millions de dollars américains », a-t-elle indiqué dans le communiqué

final. Une performance excédentaire inédite qui tient de l'attractivité effective du football africain à l'international comme témoignent l'augmentation des revenus commerciaux, de nouveaux sponsors et les contrôles financiers rigoureux engagés. Le nombre de sponsors et partenaires officiels de la CAF est par exemple passé à 16 en 2024–2025. Les compétitions continentales, les dotations financières (prize money), le soutien aux unions zonales et aux associations membres, les programmes de développement constituent en retour les principaux foyers d'investissement. « Les revenus de la CAF ont atteint 166,42 millions USD, tandis que les dépenses sont alignées sur les priorités de développement du football », relève la CAF.



Depuis la saison 2025–2026, chaque club qualifié pour les tours préliminaires des compétitions inter-clubs CAF (Coupe de la Confédération et Ligue des Champions) recevra 100 000 USD. La prime du vainqueur a été augmentée de 60 %, atteignant 4 millions USD. En Ligue des champions féminine, la dotation du vainqueur a cru de 52% pour atteindre 600 000 USD. Lors de la CAN 2023, le vainqueur a reçu 7 millions USD (+40 %), avec un total de dotations de 32 millions USD.





CAF

## Entre équilibres géographiques, défis linguistiques et parité genre

**Avec ses cinquante-quatre associations-membres issues de cinq grandes unions zonales, la Confédération Africaine de Football a toujours voulu incarner l'équilibre géographique au sein de ses instances et lors des prises de décision.**

► Par Achille FOU MENA

**A**u cœur de la gouvernance de la CAF, le Comité exécutif illustre cette préoccupation. Les différentes unions zonales : COSAFA, WAFU A, WAFU B, CECAFA, UNAF et UNIFFAC y disposent de représentants afin d'éviter une hégémonie sous régionale. Néanmoins, on note une certaine surreprésentation dans l'histoire de l'Afrique de l'Ouest et du Nord. Cette surreprésentation est visiblement liée aux poids économique, politique et sportif de ces régions. A cette logique géographique, s'ajoute la dimension

linguistique. Héritage colonial et facteur d'intégration, le français, l'anglais et l'arabe sont les trois langues officielles de la CAF. Dans les commissions permanentes comme dans les assemblées générales, la répartition linguistique a toute sa pertinence. Les francophones - avec plus de trente fédérations - dominent en nombre ce qui donne à ce groupe une influence arithmétique décisive lors des votes en assemblée générale. Les pays francophones ont marqué l'histoire de la CAF avec des figures comme Issa Hayatou (Cameroun) président de la CAF pendant vingt-neuf ans. Cette domination se traduit aussi dans la diplomatie du football.

Les unions zonales comme l'UNIFFAC en Afrique Centrale et l'UFOA B en Afrique de l'Ouest, zones francophones, fonctionnent comme des relais politiques capables de peser lors des élections internes. L'appui mutuel des francophones a toujours été décisif dans le placement de leurs candidats au sein du comité exécutif.

Les anglophones gardent un poids stratégique grâce à la puissance du football au Nigeria, en Afrique du Sud et au Ghana. Ce bloc linguistique représente plus du tiers des cinquante-quatre membres de la CAF et son influence s'appuie à la fois sur leur histoire footballistique, leur puissance démographique et économique. Le Nigeria est l'illustration à suffire de ce leadership. Pays le plus peuplé du continent, trois fois vainqueur de la CAN, il a longtemps pesé dans les instances de décision de la CAF avec notamment des figures telles que Amos Adamu ou encore Amaju Pinnick. L'Afrique du Sud de son côté, combine son aura économique et ses infrastructures héritées de la coupe du monde 2010 pour se positionner comme acteur diplomatique clé. Le COSAFA agit comme un véritable bloc de pression dans les élections internes. L'influence anglophone se traduit aussi par une forte présence dans les commissions techniques. Les clubs anglophones (Enyimba, Orlando Pirates, Mamelodi sundowns ou encore Simba SC, pèsent par leur présence régulière en compétitions africaines interclubs.

Les pays arabes quant à eux, disposent d'une certaine influence qui pourrait se traduire par une proximité avec la FIFA et l'Asie. L'exemple le plus



saisissant de cette influence est le Maroc avec la présence de Fouzi Lekjaa. Le président de la Fédération Royale Marocaine de football occupe plusieurs postes stratégiques. Il a été réélu au conseil de la FIFA, désigné premier vice-président et reconduit au Comité exécutif de la CAF en 2025, renforçant ainsi l'influence marocaine dans la gouvernance du football africain. Bien plus, le Maroc compte plusieurs représentants au sein des commissions permanentes. Entre 2020 et 2021 par exemple, six marocains ont été nommés dans des standing committees (Audit, finances, organisation de compétitions de jeunes.)

La CAF est ainsi, un terrain d'équilibre permanent où chaque regroupement ne peut s'imposer tout seul passant ainsi la question de la gouvernance sous le prisme de compromis et autres alliances stratégiques.





► Propos recueillis par Thérèse Ilori NGABIKÔÉ et Yannick NDEGUE

**« Il est important de repenser le football africain dans sa gouvernance, les droits des joueurs et le futur du jeu »**

**GÉREMI SOREL NJITAP**

PRÉSIDENT DU SYNDICAT NATIONAL DES FOOTBALLEURS DU CAMEROUN (SYNAFOC) ;  
PRÉSIDENT DE LA DIVISION AFRIQUE DE LA FIFPRO ; VICE-PRÉSIDENT MONDIAL DE LA FIFPRO ; MEMBRE DE L'INTERNATIONAL FOOTBALL BOARD DE LA FIFA.

**En tant qu'ancien international et aujourd'hui dirigeant, quel regard portez-vous sur votre parcours de reconversion ?**

Je vous remercie de me donner l'opportunité de répondre à vos questions. Ma reconversion dans le management et la gouvernance du Sport en général et le football plus particulièrement, a été le fruit d'une réflexion bien murie. A la fin de ma carrière je savais exactement ce que je ne souhaitais pas faire. Après une période de repos, je savais que je voulais rester autour des terrains et le management a été ce qui m'a le plus attiré. Je pense honnêtement que j'ai déjà dépassé les objectifs que je m'étais fixés. Donc c'est avec une certaine fierté que je regarde en arrière.

**Qu'est-ce qui vous a motivé à vous engager dans la défense des droits des joueurs et dans la gouvernance du football ?**

Beaucoup de personnes ont tendance à oublier que j'ai joué au Cameroun avant d'aller en Amérique du Sud, puis en Europe. Ce parcours m'a permis de voir les différences de traitement qui existent d'un continent à l'autre. Lorsque j'arrête ma carrière et que je reviens au Cameroun, je constate avec stupéfaction que les conditions de travail n'ont pas beaucoup changé. Avec l'aide de David Mayebi (à qui je rends hommage en passant), qui me met réellement le pied à l'étrier, je comprends immédiatement que ce combat est le mien. Mais vous savez, défendre les intérêts des footballeurs c'est siéger au cœur de la gouvernance mondiale du Football, car vous le savez la FIFPRO et la FIFA travaillent main dans la main au niveau mondial, la CAF et la FIFPRO au niveau continental, et enfin le SYNAFOC et la FECAFOOT devraient faire de même au niveau national.

**Avec ses Assemblées Générales de mars au Caire et d'octobre 2025 à Kinshasa, la CAF a vu l'émergence d'une nouvelle équipe managériale. Qu'attendez-vous de ce nouvel exécutif ?**

La CAF est pour nous (FIFPRO Division Afrique) un partenaire privilégié. Aussi, nous nous gardons de nous ingérer dans la gestion de leurs affaires. Nous travaillons avec l'institution et



non les hommes. Nous avons de nombreux projets sur le feu. Ce que nous attendons c'est davantage de collaboration afin que ces différents projets et partenariats soient maintenus et améliorés. Nous espérons que ce leadership placera les joueurs au centre de tous les projets, afin que les associations membres travaillent aussi en bonne collaboration avec les syndicats.

**Quels sont, selon vous, les principaux défis à relever pour crédibiliser davantage la gouvernance du football africain ?**

Très bonne question, ce qui me vient spontanément à l'esprit, c'est la stabilisation de la gouvernance à tous les niveaux. Cela part de la base à savoir les associations membres. Plus ces dernières amélioreront leur gouvernance, plus la CAF renforcera la sienne. Un exemple ; on a souvent l'impression que la date de la



Coupe d'Afrique des Nations évolue à toutes les éditions. Ce n'est pas un bon signal qu'on envoie au monde. C'est une compétition majeure, dont la date doit être connue des années à l'avance, et ainsi permettre aux joueurs d'intégrer cela dans leurs calendriers, et ne plus être soumis au chantage des clubs.

### **Comment garantir une meilleure représentation des intérêts des joueurs dans les grandes décisions de la CAF ?**

Je viens de le dire plus haut, nous devons prioritairement travailler avec sérieux et rigueur sur notre calendrier des compétitions. Il doit à la fois intégrer les événements sportifs mondiaux auxquels participent nos joueurs, mais aussi nos propres exigences telles que la météo, les vacances, etc.

**« NOTRE MISSION EST DE DÉFENDRE LES INTÉRÊTS DES FOOTBALLEURS CAMEROUNAIS ICI OU À L'ENDROIT OÙ ILS PRATIQUENT LEUR MÉTIER. LES JOUEURS QUE NOUS DÉFENDONS SONT LES ACTEURS PRINCIPAUX DU SPECTACLE ET NOTRE TRAVAIL EST DE VEILLER À CE QU'ILS VIVENT DÉCEMMENT DES FRUITS DE LEUR TRAVAIL. »**

Par ailleurs, nous devons éviter que de nouvelles compétitions, sollicitant les joueurs, soient créées sans l'accord de la FIFPRO.

### **Comment le rôle de la FIFPRO et de ses branches africaines évolue-t-il dans les discussions avec la CAF et les fédérations ?**

La FIFPRO Division Afrique et la CAF travaillent sur la base d'un partenariat qui se renouvelle tous les quatre ans. Ce partenariat lui-même découle d'un précédent, qui lie la FIFPRO à la FIFA. En plus d'une reconnaissance mutuelle, ces partenariats contiennent tous les termes de notre collaboration. Celui entre la CAF et la FIFPRO Division Afrique prévoit par exemple que nous organisons ensemble les Awards CAF FIFPRO Afrique tous les ans. Celui entre la FIFPRO et la FIFA prévoit par exemple que pour qu'une décision d'une Chambre de Résolution des Litiges d'une fédération soit prise et entérinée, un représentant du Syndicat de défense des joueurs reconnu par la FIFPRO doit y avoir contribué. En général la CAF s'assure que toutes ses fédérations respectent les termes de ce partenariat.

### **Y a-t-il une amélioration notable dans la protection des joueurs, notamment sur les questions de contrats, de salaires et de sécurité sociale ?**

Le Cameroun est en fait un miroir de ce qui se passe en Afrique. Au Cameroun, si vous suivez l'actualité du SYNAFOC, précisément à travers son baromètre des salaires qui a remporté en 2024 le Trophée FIFPRO de l'action syndicale

ayant eu le plus d'impact, vous comprendrez que la situation est catastrophique. Le taux moyen de paiement des salaires du mois de février 2025 s'est établi à 25% en Elite One, 11% en Elite two et 0% chez les dames de Guinness Super League.

Sur la sécurité sociale, en 2011, nous avons signé un accord avec toutes les parties prenantes afin de favoriser l'immatriculation des joueurs. A ce jour, si on fait le bilan, le taux d'immatriculation reste très faible. Depuis quelques mois, nous enregistrons quelques mouvements du côté de nos partenaires de la CNPS. Nous ferons le point avec eux dans les semaines qui arrivent.

S'agissant enfin de la question du respect des contrats, si les clubs les respectaient vraiment, nous n'aurions pas autant d'affaires à suivre à la CNRL. Nous ouvrons environ dix à quinze procédures par mois. C'est vous dire.

### **Pensez-vous que les syndicats de joueurs devraient jouer un rôle plus actif dans les enjeux économiques du football africain ?**

Chacun ses missions. La nôtre est de défendre les intérêts des footballeurs camerounais ici ou à l'endroit où ils pratiquent leur métier. Les joueurs que nous défendons sont les acteurs principaux du spectacle et notre travail est de veiller à ce qu'ils vivent décemment des fruits de leur travail. Sur les enjeux économiques, nous avons une opinion, mais nous ne sommes pas en première ligne. Que les organisateurs, les employeurs, fassent leur travail pour mettre nos syndiqués à l'aise.

---

**« AUX DIRIGEANTS, JE DIRAIS DE PRENDRE SOIN DE CETTE JEUNESSE, DE NOS ENFANTS, AFIN DE LES AIDER À CONTINUER À RÊVER. POUR CELA IL FAUT MIEUX ORGANISER LES CONDITIONS DE CE RÊVE. ET CES CONDITIONS SONT SIMPLES : BONNE GESTION, MEILLEURE STRUCTURATION DES CLUBS, MEILLEURE ORGANISATION DES COMPÉTITIONS. »**

---

### **Quelle est votre ambition pour le football africain ?**

Difficile question mais je pense que nous avons déjà vu une équipe africaine participer à une demi-finale de la Coupe du Monde. Ne reste plus que la finale et c'est possible avec plus de rigueur, sérieux, et travail. Je rêve de voir une équipe africaine en finale de Coupe du Monde et je rêve que cette équipe soit le Cameroun.

### **Si vous aviez un message à adresser aux jeunes footballeurs africains et aux dirigeants du continent, que serait-il ?**

Aux jeunes, je dirais de ne jamais cesser de rêver, quelles que soient leurs conditions de travail actuelles. Rien de grand ne s'accomplit sans rêve donc.

Aux dirigeants, je dirais de prendre soin de cette jeunesse, de nos enfants, afin de les aider à continuer à rêver. Pour cela il faut mieux organiser les conditions de ce rêve. Et ces conditions sont simples : bonne gestion, meilleure structuration des clubs, meilleure organisation des compétitions.





CENTRE FINANCIER DE KIN



ZOOM

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

## Le sport comme outil de charme

**L**a séduction par le sport ou les atouts culturels, la communication par les icônes, des stratégies marketing douces mais si incisives. Des stratégies qui ont largement fait leurs preuves à travers la planète et que l'Afrique au Sud du Sahara décide aujourd'hui d'adopter pour attirer et cristalliser regards et attentions autour d'une destination. Mais le plus important, et il convient de le retenir, c'est inciter partenaires et surtout investisseurs, à passer à l'action en faveur du développement multiforme, du pays. Le Qatar, Dubaï, le Maroc, le Rwanda, etc., l'ont agréablement expérimenté. Et la RDC désormais, voudrait s'inscrire dans une dynamique semblable.



## La RDC : rayonner par le levier du Sport

À travers un agenda évènementiel plutôt particulier, la République Démocratique du Congo accélère une nouvelle stratégie d'influence à travers le sport.

► Par Wilfried Edem KINGUE

Avec une actualité sociopolitique et économique plutôt encombrée par les conflits armés à l'Est du pays, et une croissance nationale assez querellée malgré les innombrables ressources naturelles, Kinshasa a compris qu'il fallait activer tous les leviers disponibles pour se refaire une image plus séduisante et plus conquérante sur la place internationale. L'ambition géné-

rale qui alimente cette dynamique stratégique est bien énoncée : redevenir un acteur géopolitique majeur en s'appuyant sur des partenariats internationaux, le sponsoring et le soft power sportif.

Dans cette dynamique, la signature récente d'accords de sponsoring avec le FC Barcelone et l'AS Monaco représente un véritable tournant. Portés par le ministère des Sports et l'Office national du tourisme, ces partenariats visent à associer l'image du pays à deux marques prestigieuses du football européen, tout en valorisant la RDC comme une destination économique et touristique phare en Afrique. D'ailleurs, tout à côté, l'exemple rwandais avec le label « Visit Rwanda » fait des émules et surtout, du résultat.



Sur le coup, Kinshasa mise majoritairement sur la diplomatie par les ambassadeurs. Ainsi, le rapprochement avec Tony Parker, légende mondiale du basket et entrepreneur influent, incarne parfaitement cette vision moderne, où le sport devient un levier d'attractivité et de positionnement à l'international.

Joignant les perspectives à l'acte, cet Etat-continent multiplie les initiatives de coopération avec des clubs européens pour former les jeunes talents, renforcer l'encadrement technique, et structurer son écosystème sportif.

Au cœur du continent africain, la RDC joue désormais une nouvelle compétition : celle de l'influence. Et cette fois, les matches ne se jouent plus uniquement sur le terrain, mais s'étendent aux sphères diplomatiques, économiques et symboliques du sport africain.





DU « COMBAT DU SIÈCLE » À LA LÉGENDE PELÉ

## Comme un air de tradition

Dans l'imaginaire collectif, la République Démocratique du Congo (RDC), alors Zaïre, est à jamais gravée dans l'histoire du sport mondial grâce à deux événements phares abrités jadis : le mythique combat de boxe entre Mohammed Ali et George Foreman en 1974, et la tournée du roi Pelé et de son club brésilien de Santos en 1969.

► Par Emmanuel ABENA OTOU

**B**ien plus que de simples rendez-vous sportifs, ces événements furent de précieux instruments d'une diplomatie sportive audacieuse, orchestrée par le maréchal Mobutu Sese Seko pour projeter une image de puissance, de stabilité et de prestige culturel sur la scène internationale.

### Le « Kinshasa Show » : Quand le Zaïre éblouit le monde

En 1974, Kinshasa devient l'épicentre de la planète sport. Le régime de Mobutu dépense une fortune (estimée à 10 millions de dollars de l'époque), pour organiser le combat pour le titre mondial des poids lourds entre le champion George Foreman et le challenger Mohammed Ali. Cet événement, baptisé « The Rumble in the Jungle » (Le combat dans

la jungle), était bien plus qu'un simple match de boxe. C'était une vitrine de modernité et de puissance : en offrant une somme faramineuse aux boxeurs et en construisant en un temps record le stade du 20 Mai (actuel stade des Martyrs), Mobutu voulait montrer au monde un Zaïre moderne, organisé et prospère. Le pays devait incarner la réussite et la stabilité post-coloniale en Afrique. C'était également un alignement politique et culturel : en soutenant Mohammed Ali, figure emblématique de la fierté noire et de la lutte contre l'oppression, Mobutu s'inscrivait dans le mouvement panafricain et de la négritude. Le combat est devenu un symbole de la résistance et de la grandeur africaine, attirant une attention médiatique mondiale sans précédent sur le continent.

On pouvait véritablement parler de soft-power à l'échelle mondiale à partir d'un point sur le continent africain : en effet, pendant plusieurs semaines, les yeux du monde entier étaient rivés sur Kinshasa. Le concert de musique « Zaïre 74 », avec des artistes comme James Brown et Miriam Makeba, a précédé le combat, associant la culture zaïroise à un mouvement global de « Black pride », (la fierté noire).

### **Pelé à Kinshasa : prémisses d'une stratégie**

L'évènement a eu un retentissement moins ronflant dans la durée, pourtant, cinq ans plus tôt, en 1969, il avait eu l'honneur d'inaugurer une ère de communication stratégique nouvelle, pour ce qui était à l'époque, le Zaïre. La visite de Santos FC, le club du légendaire Pelé, en était un premier acte. À une époque où le football brésilien incarnait l'excellence et la beauté du jeu, attirer une telle équipe dans un pays de la sous-région était un coup de maître.

Ce match amical, bien que moins médiatisé que le combat de boxe, servait les mêmes objectifs. Il fallait affirmer son statut : Mobutu montrait qu'il pouvait s'offrir les plus grandes stars mondiales ; inspirer la jeunesse : la présence de Pelé, idole mondiale, avait pour but d'inspirer la jeunesse zaïroise et de démontrer l'importance du sport comme outil d'élévation ; jeter des ponts diplomatiques : en accueillant une équipe brésilienne, le Zaïre renforçait ses liens avec un autre géant du monde sur le plan du développement.

### **L'héritage contrasté d'une ambitieuse stratégie**

Si cette diplomatie sportive a été un succès retentissant en termes d'image à court terme, son héritage est plus nuancé. Ces événements ont offert au peuple zaïrois un immense sentiment de fierté nationale et d'unité, transcendant pour un temps les réalités socio-économiques difficiles. Malgré la construction d'infrastructures comme le stade du 20 Mai, la pérennité de cet héritage a été mise à mal par des décennies de conflits et de mauvaise gestion qui ont suivi.

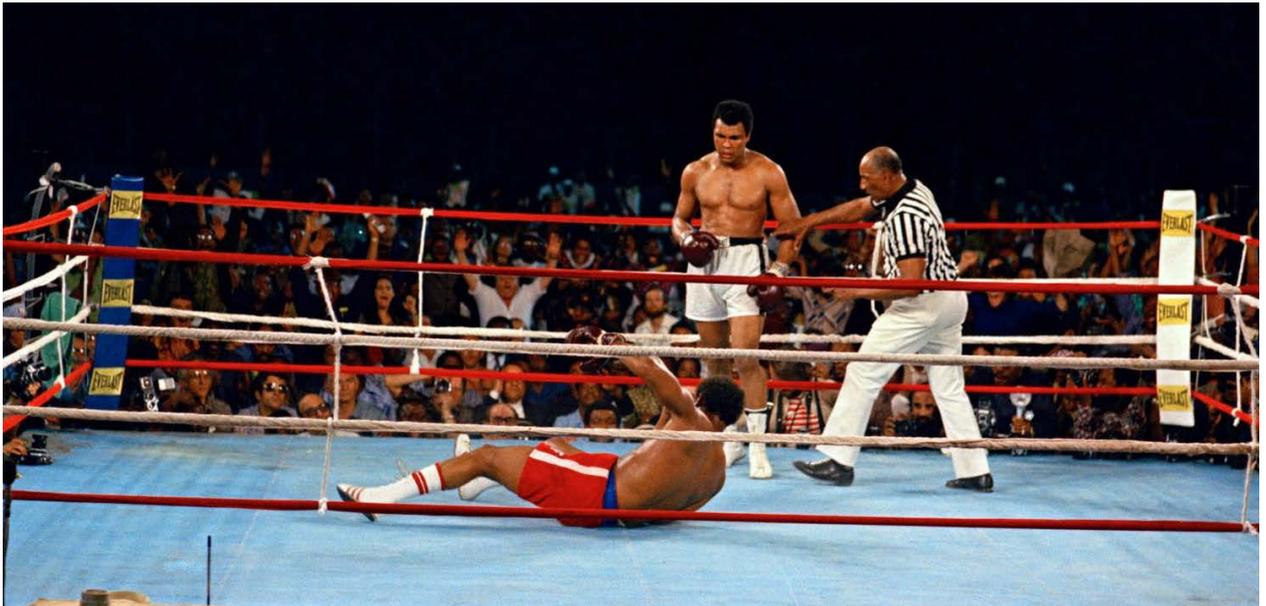
### **Une légende à faire renaître ?**

La diplomatie sportive du Zaïre des années 60 et 70 reste un chapitre fascinant de l'histoire du pays et même bien au-delà. Elle démontre la puissance du sport comme outil de soft-power, capable de pro-



jeter une nation sur la carte du monde. Aujourd'hui, alors que la RDC cherche à nouveau sa place sur la scène internationale, les leçons de cette époque résonnent encore. Les légendes d'Ali et de Pelé à Kinshasa rappellent que le pays a, par le passé, su captiver la planète entière. Réussir à canaliser à nouveau cette énergie et cette ambition à travers le sport pourrait être une clé pour écrire un nouveau chapitre, plus durable et plus inclusif, de la diplomatie congolaise.





50 ANS POUR « RUMBLE IN THE JUNGLE »

## Une plus-value bien au-delà du ring

**La RDC commémore aujourd'hui le combat légendaire de boxe entre Mohammed Ali et Georges Foreman de 1974. Un héritage qui mêle fierté nationale, soft-power et nouvel élan pour la boxe locale.**

► Par W.E.K

Il y a un demi-siècle, Kinshasa devenait le centre du monde le temps d'une nuit. Le 30 octobre 1974, le stade du 20 Mai (actuel Tata Raphaël) voyait Muhammad Ali terrasser George Foreman lors du « Rumble in the Jungle », un combat entré dans la légende. Cinquante ans plus tard, la République Démocratique du Congo (RDC) ne perçoit pas cette date comme un simple souvenir, mais comme un héritage vivant qu'elle s'apprête à célébrer avec faste, un point de projection vers l'avenir.

### Un héritage historique et culturel à capitaliser

Pour la RDC, ce combat est bien plus qu'un événement sportif. Il s'agit d'un moment fondateur de fierté nationale.

- Une fierté intacte : le combat est toujours « vénéré comme un moment cher » de l'histoire du pays, un symbole d'une époque où le soft-power congolais « commandait le respect dans le monde entier ».
- Une inspiration générationnelle : le « Rumble in the Jungle » a inspiré des générations de boxeurs congolais et à travers le continent.

### Des célébrations pour inscrire l'événement dans la durée

Les commémorations du 50ème anniversaire qui sont étalées tout le long du mois d'octobre 2025, ne se limitent pas à un simple regard vers le passé. Elles s'accompagnent de projets concrets pour ancrer cet héritage dans le présent et l'avenir. Point culminant des activités, le stade Tata Raphaël, théâtre du combat historique, sera officiellement rebaptisé stade Ali-Foreman, en présence de Myke Tyson, légende vivante du Noble Art et invité spécial de l'événement. Par ailleurs, le public aura droit à un marathon dans la ville de Kinshasa, une soirée VIP de levée de fonds, et un énorme spectacle musical mêlant artistes congolais et américains ; Fally Ipupa et Whyclef Jean en seront les têtes d'affiche.



# SPORT BUSINESS TROPHY

[www.sportbusinesstrophy.com](http://www.sportbusinesstrophy.com)



@SPORTBUSINESSTROPHY

Célébrer l'Excellent pour rendre le sport africain plus compétitif, sa gouvernance plus performante et ses dirigeants plus intègres.

La cérémonie « événement » de récompense des acteurs de la gouvernance et de l'industrie du sport africain est la plateforme qui célèbre la probité morale, la performance managériale et le talent créatif dans les disciplines impactant le développement et le rayonnement du continent africain au travers du sport.

Prévu en 2026, **Sport Business Trophy** célébrera le meilleur de l'industrie du sport et attirera chaque année plus de 500 participants à la cérémonie.

Le jury sera composé de directeurs généraux d'organismes sportifs et de toutes les personnes dont les connaissances, l'expertise et l'expérience leur donnent une vision particulière des défis et des exigences de la réussite des entreprises sportives en Afrique.

Pensés pour célébrer l'influence vitale des entreprises et des politiques publiques dans le sport, **Sport Business Trophy** récompensera les organisations, les équipes et les individus, les villes et les territoires, les agents publics qui excellent dans leur rôle d'accompagner la croissance de l'industrie et l'amélioration de la gouvernance sportive.

**L'événement recherche le soutien d'un large éventail de médias ainsi que des mécènes qui croient en cet idéal d'excellence.**

Les participants au Sport Business Trophy seront de très haut niveau et l'événement est considéré comme l'une des meilleures opportunités de réseautage de l'année.

Pour cette première en 2026, des prix seront décernés aux meilleures organisations dans des sports spécifiques (football, basket, handball, cyclisme, athlétisme et golf...), ainsi que de nouvelles catégories pour les entreprises sportives (événement, agence, sponsor, média, infrastructure, fournisseur et prestataire...).

La cérémonie de remise des prix aura lieu à l'heure du dîner et sera retransmise en direct par la télévision pour une large audience et permettre davantage de réseautage.

Le Prix exceptionnel (« Prix Issa HAYATOU ») du manager de l'année sera en la mémoire de M. Issa HAYATOU, ancien président de la CAF et président par intérim de la FIFA de regrettée mémoire.

**Mécènes, sponsors, acteurs publics, prestataires et médias, mobilisons-nous pour cet idéal d'excellence !!!**

**DATES ET LIEU À DÉFINIR**



**TONY PARKER À NOUVEAU AU PANIER**

## Nouveau meneur pour la RDC

**En effet, il est mobilisé par la République Démocratique du Congo pour porter une dynamique globale de développement par le sport.**

► Par E.A.O

L'icône du basketball mondial et véritable pont entre la France et les États-Unis, Tony Parker d'origine afro-américaine, se voit confier une mission exceptionnelle par Son Excellence Monsieur Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, Président de la RDC. Ce mandat ambitieux vise à faire du sport, non seulement un moteur de cohésion sociale et d'opportunités économiques, mais également un outil majeur de rayonnement culturel et diplomatique de ce Congo sur la scène internationale.

### La mission

Sur une période initiale de cinq ans, Tony Parker s'engage à tisser des liens solides entre l'Afrique et les grands pôles sportifs, artistiques et cinématographiques du monde, avec un accent particulier sur l'Europe et l'Amérique du Nord. À travers ce projet, il mobilisera son réseau et son influence auprès des principales plateformes sportives et médiatiques, afin de soutenir des initiatives concrètes au bénéfice de la jeunesse congolaise.

Sous sa direction, de nombreux programmes sont appelés à voir le jour : organisation de compétitions d'envergure, plans de développement local, partenariats artistiques et audiovisuels, échanges culturels, accords bilatéraux. Trois ambitions majeures guident cet engagement : mettre en lumière

le potentiel de la jeunesse congolaise ; stimuler l'investissement dans les secteurs du sport, des industries créatives et de l'image nationale ; positionner le Congo comme un acteur incontournable de la diplomatie sportive et culturelle au cœur de l'Afrique Centrale.

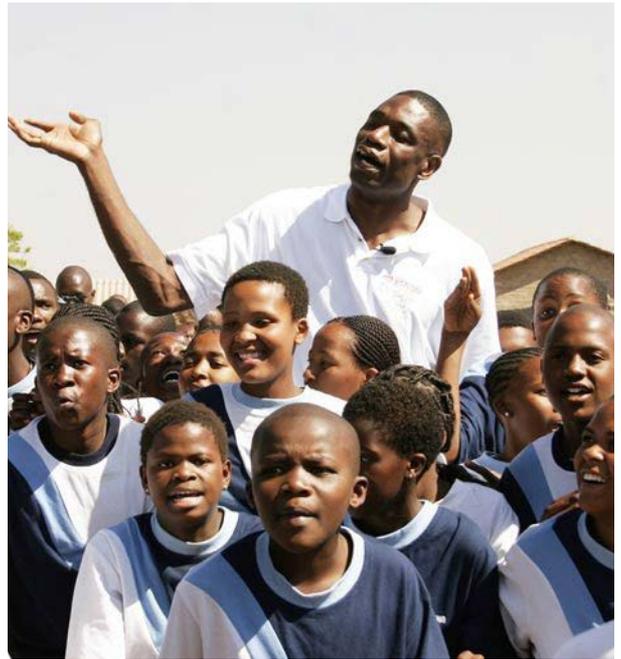
« Me faire tant de confiance est un immense honneur. Tout ceci renforce ma détermination à m'engager pour ce continent.

Débuter au Congo, ce cœur vibrant de l'Afrique dont Dikembe Mutombo me parlait comme d'une « capitale du divertissement », était une évidence pour moi. J'appelle toutes les forces vives du sport et de la culture à se joindre à nous pour écrire ensemble un nouveau chapitre », déclare l'ancien champion NBA.

### Tony Parker

Dans la mise en œuvre de cette vision du Président Tshisekedi, Tony Parker s'associe à MBS, société leader dans la gestion des droits audiovisuels et le marketing sportif sur le continent africain. Ensemble, ils préparent une vaste campagne internationale de promotion du Congo-Kinshasa, s'appuyant sur des rendez-vous majeurs tels que la Coupe d'Afrique des Nations 2025 au Maroc et la Coupe du Monde FIFA 2026 aux États-Unis.

« Depuis la création de MBS en 2016, notre ambition est que l'Afrique occupe toute sa place dans l'écosystème du sport mondial. Servir aujourd'hui mon pays d'origine à travers une initiative portée par Tony Parker est pour moi source de grande fierté.



Nous souhaitons créer un modèle inspirant pour les autres nations africaines, et porter haut l'ambition du continent », précise Richard Dimosi Diasolwa, Directeur Général de MBS

Ce projet d'ampleur s'intègre dans la dynamique initiée par le Président Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, qui fait de la jeunesse, du sport, de la culture et de l'innovation les piliers d'un Congo en pleine transformation. Il incarne la conviction que le sport peut être un puissant catalyseur de paix, de progrès et d'influence internationale.





## TONY PARKER

**« Ma mission consiste à sensibiliser des investisseurs pour activer les mécanismes de développement des écosystèmes sportifs locaux »**

Ancien basketteur international français, l'ex-meneur des San Antonio Spurs, franchise texane avec laquelle il a remporté le titre de champion NBA à quatre reprises, celui qui a été six fois retenu dans le All-Star et désormais membre officiel du Hall of Fame NBA, semble très bien s'épanouir dans sa retraite sportive, sous une nouvelle casquette d'homme d'affaires. Aujourd'hui proche de l'Afrique à travers un partenariat diplomatique avec la République Démocratique du Congo, « TP » s'ouvre à notre rédaction.





► Par Emmanuel ABENA OTOU  
et Yannick NDEGUE

**Depuis juin 2019 et la fin de votre carrière professionnelle, que s'est-il passé dans votre monde ?**

J'ai pas mal d'activités avec ma team Infinity Nine qui est un groupe avec des activités très diversifiées. Et nous faisons pas mal de choses dans lesquelles je m'épanouis. Tout se passe bien et je prends beaucoup de plaisir dans cette après-carrière. Personnellement, j'ai cette envie de redonner à mon pays, de transmettre à la nouvelle génération à travers le monde. Et je prends beaucoup de plaisir dans cette vie de businessman.

**A propos, quelle est la différence entre le quotidien d'un président de club que vous êtes devenu, et le basketteur professionnel que vous avez été ?**

Je dirais que la différence majeure est dans la gestion personnelle de mon temps. Aujourd'hui, je peux librement établir mon emploi du temps et ça, ça n'a vraiment pas de prix quand on a passé autant d'années sous la contrainte très stricte du sport de haut niveau.

**Aujourd'hui, une certaine actualité vous présente comme un partenaire de la République Démocratique du Congo. Pouvons-nous évoquer cette nouvelle aventure avec vous et pourquoi la RDC ?**

Le continent africain est une terre avec un énorme potentiel humain, qui offre d'énormes opportunités. Jusqu'à présent, cela n'est une nouveauté pour personne. En revanche, il est très frustrant de constater qu'il est le plus souvent décrit sous un aspect négatif ou peu valorisant. Certes, ses richesses minières sont abondantes, mais la vraie richesse de ce continent réside dans ses populations et les talents dont il regorge. C'est de ce simple constat, que je me suis demandé comment je pourrais mettre mon savoir-faire et mes contacts, au profit des populations africaines. Un ancien coéquipier de basketball, originaire de la République Démocratique



du Congo, m'a apporté beaucoup d'informations sur son pays, bien avant que ne s'intensifient les conflits rebelles au Nord-Est du pays. Celui-ci œuvre depuis de nombreuses années pour son pays d'origine. Et j'en suis naturellement venu à me demander de quelle manière je pouvais contribuer au rayonnement de ce beau pays que j'ai été amené à découvrir par moi-même par la suite, ayant été invité par Son Excellence Félix Tshilombo Tshisekedi. Et à sa demande, j'ai travaillé avec ses équipes afin d'évaluer un champ de collaboration pérenne.

**En quoi se décline précisément ce partenariat ? Qu'est-ce que la RDC devrait attendre concrètement de vous, et vice-versa ?**

Nous avons conclu un partenariat de cinq ans, articulé autour d'axes visant à tisser des liens solides entre le Congo et les grands pôles sportifs, artistiques et cinématographiques du monde, avec un accent particulier sur l'Europe et l'Amérique du Nord. Agissant en tant qu'ambassadeur spécial pour le Congo, j'ai pour ambition de mobiliser mon réseau et d'user de mon influence auprès des prin-



cipales plateformes sportives et médiatiques, avec l'objectif de soutenir des initiatives concrètes au bénéfice de la jeunesse congolaise.

Ma mission vise précisément à :

- Stimuler l'investissement dans les secteurs du sport, des industries créatives et de l'image nationale ;
- Positionner le Congo comme un acteur incontournable de la diplomatie sportive et culturelle au cœur de l'Afrique centrale ;
- Mettre en lumière le potentiel de la jeunesse congolaise.

**À quelle échelle pensez-vous que ce type de démarche, qui vous lie aujourd'hui avec une nation africaine, puisse véritablement dynamiser les processus de transformation de la pratique du sport dans un pays comme la RDC, et globalement sur le continent africain ?**

Le Président du Congo et moi-même partageons la même vision, que j'aime résumer par cette phrase : « Il ne faut pas confondre efforts et résultats. Seuls les résultats comptent. » Par ce mandat unique (NDLR : seul Jean-Claude Van Damme, né au Congo, avait auparavant bénéficié d'un tel mandat), j'entends apporter une dimension globale à ces actions déjà amorcées, en rapprochant les autorités congolaises des acteurs majeurs interna-

tionaux connus pour leur savoir-faire et leurs résultats. Des projets d'envergure dans les secteurs du cinéma, de la jeunesse, de la création d'emplois et du sport sont déjà en discussion. En matière de communication, un programme est en développement à travers des événements sportifs internationaux tels que la prochaine Coupe d'Afrique des Nations 2025 au Maroc ou la Coupe du Monde FIFA 2026 aux États-Unis.

J'ai fait appel à la société de marketing sportif MBS (NDLR : sujet Sport Business Insights 2024), car j'ai pu suivre ce qu'elle a accompli ces dernières années, en particulier en permettant à un groupe africain de récupérer les droits télévisés de la Coupe du Monde 2022 au Qatar, ainsi que de la dernière Coupe d'Afrique en Côte d'Ivoire ; ces droits étaient jusque-là détenus par de grands groupes européens, au détriment d'une visibilité africaine étendue. MBS est un vrai « game changer », indépendant et compétent dans son secteur, ce qui a permis à ces deux compétitions d'enregistrer la meilleure distribution africaine de tous les temps, offert la possibilité à un groupe média africain d'exister, et à des millions d'Africains de suivre leurs équipes préférées derrière les écrans, dans les bars et dans des lieux de sociabilité. Depuis, je me réjouis que MBS et les autorités congolaises travaillent de concert pour veiller à ce que ce

---

**« L'AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE DES FÉDÉRATIONS SPORTIVES, LE RECRUTEMENT ET LE MANAGEMENT DES TALENTS, LA CRÉATION D'EMPLOIS ET LA FORMATION AUX MÉTIERS LIÉS AU SPORT SONT AUTANT DE DÉFIS QUI DÉPASSENT LE STRICT CADRE DE LA RDC. »**

---

programme de communication soit au service des intérêts congolais, de sa jeunesse, et soit en ligne avec la mission qui m'a été confiée : sensibiliser des investisseurs pour activer les mécanismes de développement des écosystèmes sportifs locaux.

**Par la suite, pouvons-nous parler de vos liens avec le continent africain ? Ce partenariat avec la RDC pourrait-il augurer une présence plus importante de Tony Parker en Afrique sous l'une ou l'autre de ses casquettes actuelles ?**

Ce partenariat avec la RDC s'inscrit dans une ambition africaine globale que j'entends étendre à d'autres pays, car les besoins de développement des infrastructures, l'autonomisation économique des fédérations sportives, le recrutement et le management des talents, la création d'emplois et la formation aux métiers liés au sport sont autant de défis qui dépassent le strict cadre de la RDC. C'est

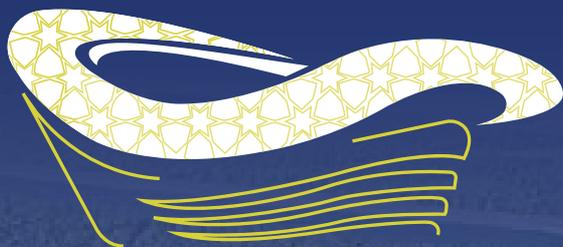


un chantier d'envergure, certes, mais chaque action compte : je retrouse mes manches et je me mets au travail. Ce sont les mêmes valeurs qui m'ont permis de performer sur les parquets de basket, que je m'engage à déployer dans ce projet africain. En effet, celui qui remporte la victoire est celui qui essaie une fois de plus!

**Auriez-vous quelque chose de particulier à ajouter au bout de cet entretien ?**

Déjà Merci. Je suis suffisamment motivé avec cette grande envie de transmettre.





# AFRICA STADIUMS & ARENAS FORUM



**STADES ET ARÉNAS DE DEMAIN :**  
**VERS DES ENCEINTES INTELLIGENTES,**  
**RENTABLES ET DURABLES**

VENDREDI 19 DÉCEMBRE 2025 | FOIRE INTERNATIONALE DE CASABLANCA

[WWW.AFRICASPORTSEXPO.COM](http://WWW.AFRICASPORTSEXPO.COM)



RETRO

## En attendant la CAN...

**L**a Confédération Africaine de Football aura eu en cette année, le mérite d'un agenda surbooké. En dehors des traditionnelles compétitions de clubs, la CAF a dû gérer un Championnat d'Afrique des Nations pour les footballeurs évoluant sur le continent ; une CAN féminine avec une fois de plus, la loi nigériane ; la participation en Coupe du Monde des clubs FIFA de quatre représentants continentaux, etc. Et ce n'est pas tout puisque le bouquet final est à venir, avec la CAN Maroc 2025 déjà dans les starting-blocks, un rendez-vous sportif projeté pour devenir le plus costaud jamais organisé en Afrique. On n'aura pas chômé en 2025 à la CAF...



## Les ambassadeurs africains

### AL-AHLY SPORTING CLUB (EGYPTE)

## Mi figue, mi raisin

Une défaite (0-2) contre Palmeiras et deux matchs nuls notamment (0-0) contre l'Inter Miami et (4-4) contre le FC Porto, tel est le parcours du club égyptien à la Coupe du monde des clubs 2025 aux États-Unis. Ainsi, en trois matchs, l'équipe du président M. EL- Khatib s'en sort avec un point sur les neuf possibles, quatre buts marqués contre six encaissés.

Le club fondé en 1907 par Omar Latfly Bek a été désigné comme meilleur club africain du 20e siècle par l'instance faîtière du football africain en 2000.



### WYDAD DE CASABLANCA (MAROC)

## Essai non-concluant

À l'issue des trois matchs de poule, le club marocain n'est pas parvenu à ramener dans son escarcelle le moindre point. Toutes ses sorties se sont soldées par des défaites : 0-2 contre Manchester City ; 1-4 face à la Juventus de Turin et 1-2 face à Al Ain. Ce qui fait un total de deux buts marqués contre huit encaissés.

En dépit de cet échec, le club dirigé par Hicham Ait Menna depuis juillet 2024, est résolument tourné vers l'avenir avec notamment des projets visant à développer des infrastructures pour les jeunes et même pour les enfants du club.

## L'ESPÉRANCE SPORTIVE DE TUNIS (TUNISIE)

### La désillusion

**A**près trois participations à ce prestigieux tournoi en 2011, 2018 et 2019, certains experts prévoient en l'équipe de Maher Kanzani, avec son célèbre 4-3-3, une prestation au-dessus de celle de 2019 au cours de laquelle, les « Sang et Or », avaient alors occupé une honorable cinquième place.

Pourtant, la participation du club Tunisien est la plus décevante : 0-2 contre Flamengo, 0-1 contre L.A FC, et 0-3 face à Chelsea. Cette prestation décevante avec zéro but marqué, six encaissés et aucun point au marquoir, l'équipe tunisienne est déjà résolument tournée vers l'avenir et parle de l'introduction de la holding du club, Taraji Holding, à la Bourse de Tunis avec pour objectif, de diversifier les revenus du clubs au-delà des recettes sportives.



## MAMELODI SUNDOWNS (AFRIQUE DU SUD)

### Motif de fierté

**U**ne victoire (1-0) face à Ulsan, une défaite (3-4) contre le Borussia Dortmund et un match nul (0-0) contre les Brésiliens du Fluminense, le club, propriété du Dr Patrice Motsepe, a rendu la meilleure copie africaine de la Coupe du monde des clubs, édition de 2025. Ainsi, au terme du Tournoi, l'équipe sud-africaine parvient à ramener dans sa besace quatre points. L'équipe fondée en 1970 a d'ailleurs manqué de peu de décrocher un ticket historique qualificatif pour les huitièmes de finale. Cette prestation honorable est sans doute le résultat d'une politique ambitieuse de l'actuel exécutif du club qui se trouve être aussi l'actuel patron du football africain. Une politique qui produira à coup sûr des résultats on ne peut plus probants lors des prochaines compétitions dont les préparatifs ont déjà cours du côté sud-africain.



## ALERTE

# Et la santé des joueurs ?

**L'enchaînement des compétitions et les blessures en cascade de ces dernières semaines des joueurs les plus performants soulèvent de vives critiques éthiques et physiologiques.**

► Par Athanase NDOMBOL

**L**es éliminatoires de la CAN TotalEnergies Maroc 2025, les éliminatoires de la Coupe du Monde FIFA 2026 États-Unis, Canada, Mexique dans la zone Afrique, les Jeux Olympiques Paris 2024, la Ligue 1 française, la Coupe de France, le Trophée des champions, la Ligue des champions de l'UEFA, la Coupe du Monde des clubs FIFA 2025. Ainsi peut s'introduire le chapelet des compétitions qui ont connu la participation effective du latéral droit marocain Achraf Hakimi l'an dernier, et au cours de l'année en cours.

Le football aujourd'hui serait-il devenu une saison régulière de NBA ? Ces dernières semaines, des voix, et non des moindres, s'élèvent contre un calendrier international mettant à rude épreuve la santé des joueurs. Les blessures de Désiré Doué, d'Ousmane Dembélé ou encore de Lamine Yamal durant la récente fenêtre des éliminatoires de la prochaine Coupe du Monde ont ravivé les critiques. Aleksander Ceferin, président de l'UEFA et David Terrier, président de la FIFPro Europe ont récemment parlé d'un calendrier saturé, surchargé de matches et ayant atteint un point critique. Les

deux dirigeants appellent à des mesures concertées pour trouver des solutions équilibrées pour l'avenir du foot et protéger la santé des joueurs. En l'état actuel, le calendrier international constitue un facteur de risque selon le syndicat des joueurs français. Une situation alarmante appuyée par une étude de l'assureur Howden révélant une augmentation continue des blessures dans les cinq grands championnats européens la saison écoulée. 4123 cas enregistrés (4 % de plus que la saison précédente) pour un coût de 732 millions d'euros à la charge des clubs.

Cet impact financier désastreux s'élève à 2,3 milliards d'euros sur les quatre dernières années. Si les répercussions physiques sont plus apparentes, l'incidence mentale n'est pas à négliger. « On a des calendriers surchargés, on joue non-stop. En ce moment, j'ai l'impression que le joueur est en train de bouffer l'homme. Parfois, quand je suis avec ma famille que j'ai quittée à 13 ans, je n'arrive pas à déconnecter. Je suis là sans être là », s'était confié l'ancien champion du monde français Raphaël Varane au moment d'annoncer sa retraite internationale.

# Les africains à l'école du business mondial du football

**Longtemps tributaires des financements publics ou de mécènes, les clubs de football du continent africain s'ouvrent de plus en plus aux mécanismes économiques qui font de nos jours, la force du sport professionnel international.**

► Par Achille FOU MENA

**D**ésormais, droits Tv, sponsoring et transferts de joueurs, deviennent des leviers stratégiques pour bâtir une économie sportive durable, à l'image des exemples marocain, sud-africain, égyptien ou même ivoirien. Le football sur le continent continue sa progression vers le professionnalisme en s'inspirant des modèles internationaux qui structurent l'économie de la discipline. Longtemps dépendants des subventions publiques et de l'action de mécènes, les clubs africains travaillent de plus en plus à tirer profit des trois leviers incontournables cités plus haut.

Les droits Tv constituent la principale source de revenus des grandes ligues européennes. En Afrique, la dynamique est illustrée par le cas de la Premier Soccer League en Afrique du Sud. Grâce à un partenariat lucratif avec SuperSport International, la PSL redistribue chaque saison, plusieurs millions de dollars à ses clubs, leur permettant ainsi d'attirer des joueurs de qualité et de renforcer sa compétitivité. Le cas sud-africain n'est pas isolé. La Premier League égyptienne a épousé la dynamique avec ON Sports, appartenant à la major gouvernementale.

## **Egyptian Media Group.**

Les clubs ivoiriens peuvent également en bénéficier avec le partenariat entre la Ligue 1 Lonaci et Canal+. Ces contrats génèrent des revenus permettant aux clubs de couvrir une importante part

de leurs budgets opérationnels, d'attirer les joueurs de qualité et de booster la performance sportive. Même s'il faut souligner que dans de nombreux pays comme le Cameroun, l'absence de contrats solides avec des diffuseurs continuent de limiter les revenus contraignant les clubs à survivre avec des budgets modestes.

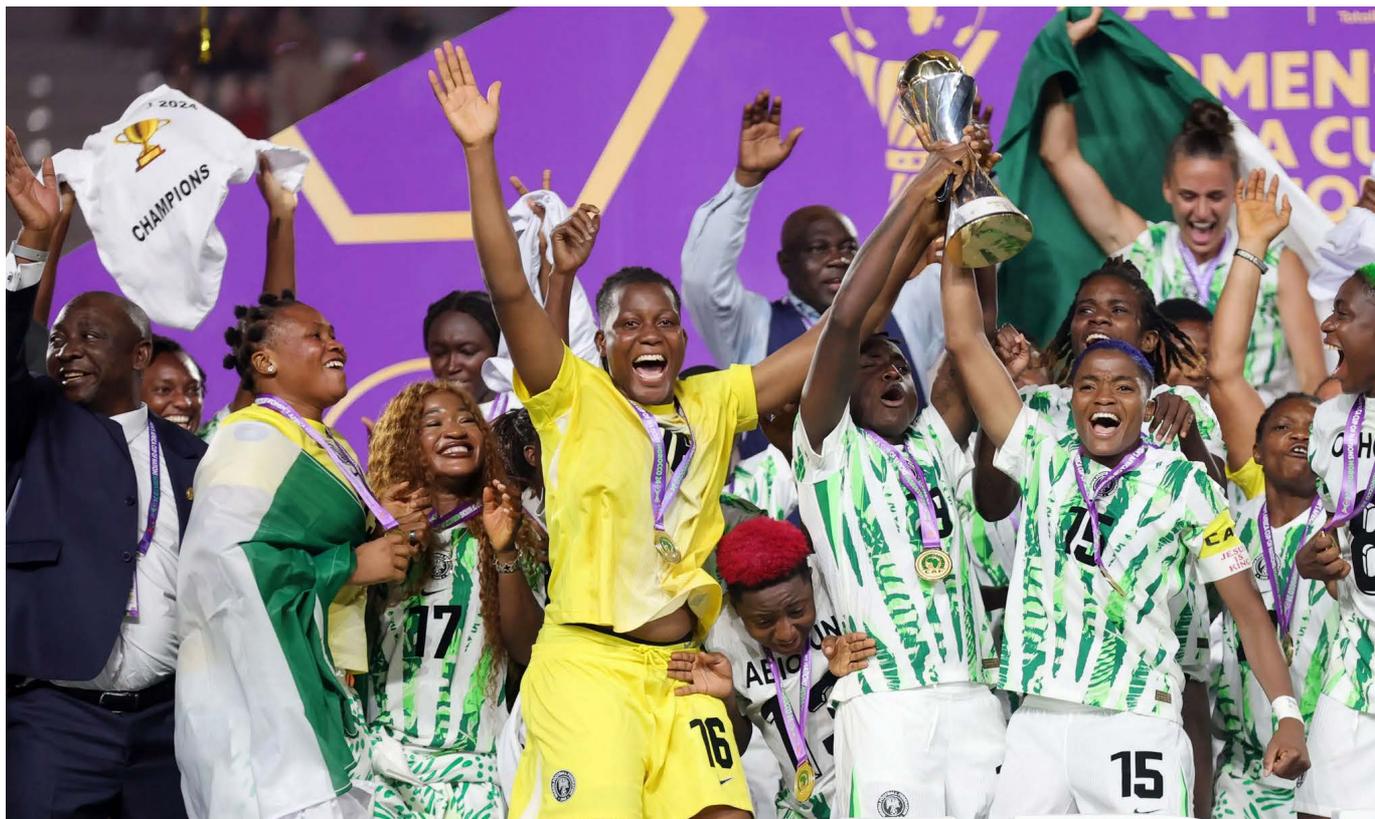
Le sponsoring, est un autre champ d'apprentissage. Les grands clubs en Egypte, Afrique du Sud et en RDC ont su convaincre de puissants partenaires commerciaux. L'exemple de Mamelodi Sundowns, propriété du groupe minier dirigé par Patrice Motsepe, montre comment un modèle hybride mêlant sponsoring et mécénat d'entreprise, peut garantir une stabilité économique. Le club génère par saison 700 millions de rands, selon une publication

faite sur sa page Facebook officielle au mois de mai 2025. En 2022, le club égyptien Al Ahly a signé un contrat de sponsoring sur quatre ans à hauteur de 40.8 millions de dollars avec Etisalat, opérateur des télécommunications des Emirats Arabes Unis. Ces contrats permettent la modernisation des infrastructures et l'optimisation de l'image des équipes.

Le marché des transferts enfin, constitue un atout stratégique pour le fonctionnement des clubs. Les clubs africains forment un nombre impressionnant de talents chaque année.

S'ils réussissent à structurer leurs académies et à valoriser leurs droits sur les joueurs, les bénéfices peuvent être considérables. L'Asec Mimosas en Côte d'Ivoire en est un exemple. En 2024, le club a enregistré une augmentation globale de ses revenus atteignant 3,849 milliards de FCFA avec 2,110 milliards issus des transferts de joueurs, soit 61% des recettes totales. Le site Transfertmarkt indique par ailleurs que Al Ahly (Egypte) a affiché un bilan de transfert positif d'environ plus de 1,49 millions d'euros pour la saison 2024-2025. Des indicateurs qui témoignent d'une volonté réelle de changement de paradigmes de gestion dont, la recette se trouve dans la structuration.





## CAN FÉMININE

# Otage du Nigéria ?

**Pour les autres nations, le défi consiste à combler l'écart en investissant dans la formation, la professionnalisation et le développement des ligues locales. Mais entre-temps, le Nigéria trône.**

► Par **Thérèse Ilori NGABIKOE**

### Une hégémonie incontestée

**L**a CAN Féminine 2024, organisée en terre marocaine du 5 au 26 juillet 2025, a donc une nouvelle fois consacré le Nigeria comme leader incontesté du football féminin sur le continent. Au bout d'une finale épique disputée face aux très ambitieuses Marocaines, une dixième victoire, pour souligner une culture gagnante profondément ancrée, et le dynamisme d'une politique dédiée impé-

tueuse. Notons au passage qu'il s'agit là pour les Super Falcons d'un dixième titre continental sur les treize éditions disputées.

Le Nigeria reste ainsi la seule nation à avoir remporté la CAN Féminine à plusieurs reprises. Seules la Guinée Équatoriale en 2008 et 2012, puis l'Afrique du Sud en 2022, sont parvenues à briser cette hégémonie. Un constat qui interroge les ambitions et efforts entretenus par les autres nations africaines, concernant le développement du football féminin. En se servant de cette dernière CAN comme baromètre, il devient quasi évident de relever que le Maroc, finaliste malheureux, semble avec son projet de développement ambitieux, le mieux placé pour rivaliser à l'avenir. Car tout comme le Nigéria et l'Afrique du Sud qui disposent de ligues féminines de football professionnelles et suffisamment développées, le Maroc qui atteint là sa deuxième finale consécutive après celle perdue en 2022 contre l'Afrique du Sud, confirme son statut de nation montante grâce à des investissements structurels et la professionnalisation de sa ligue. Car, en effet, pour les autres pays, le manque de soutien institutionnel, l'insuffisance des financements, et des infrastructures inadaptées



freinent considérablement le développement du football féminin sur le reste du continent.

### Efforts de la CAF et équilibre des pouvoirs

La domination historique du Nigeria est de plus en plus contestée par l'Afrique du Sud championne 2022 et par le Maroc, qui profitent d'investissements accrus et d'une professionnalisation structurelle certaine. De même, de nouvelles forces se montrent à l'instar du Ghana, de la Zambie, du Sénégal, ou encore de l'Algérie.

Pour contribuer à un rééquilibrage de la carte continentale et parallèlement aux sacrifices espérés des décideurs politiques nationaux, la Confédération Africaine de Football a revalorisé la cagnotte des primes pour la CAN féminine avec une enveloppe qui est passée à Un million de dollars US pour le vainqueur. Un geste fort pour exprimer cette volonté d'améliorer les conditions des joueuses et d'oeuvrer continuellement au développement de la discipline. Le paysage du football féminin est donc en pleine évolution en Afrique. Si le Nigeria, l'Afrique du Sud et le Maroc forment un trio de tête, l'écart se resserre considérablement sur le terrain, avec des nations ambitieuses comme la Zambie, le Ghana ou le Sénégal, promettant des compétitions de plus en plus disputées et imprévisibles à l'avenir.





## Une organisation bien rôdée sur une terre d'excellence

**Le Maroc a transformé la CAN féminine 2025 en une vitrine éclatante de son excellence footballistique, consolidant son statut de locomotive du sport africain. Derrière le spectacle des matchs, cette organisation millimétrée est l'aboutissement d'une stratégie volontariste et d'investissements de long terme.**

► **Par** Thérèse Ilori NGABIKOE

**P**our cette 15<sup>ème</sup> édition, le Maroc a une nouvelle fois démontré sa grande capacité d'organisation. La compétition, qui s'est déroulée du 5 au 26 juillet 2025, a utilisé six stades modernes répartis dans cinq villes (Rabat, Casablanca, Berkane, Oujda et Mohammedia), permettant de porter l'évènement aux quatre coins du Royaume.

Des enceintes comme le Stade Olympique de Rabat ou le Stade Larbi Zaouli à Casablanca ont offert des conditions de jeu optimales aux athlètes et un spectacle de qualité aux supporters. Seul

bémol, si le parcours de l'équipe jusqu'en finale a créé une ferveur nationale, même si l'affluence a été plus modeste pour les matches ne concernant pas le Maroc.

Par ailleurs, le tournoi a été marqué par un football offensif, avec un record de 6,4 buts par match en moyenne. La capitaine marocaine Ghizlane Chebbak a terminé meilleure buteuse avec cinq buts, tandis que la Nigériane Esther Okoronkwo a été la meilleure passeuse avec un bilan de cinq passes décisives au bout de la compétition.

Au-delà d'une contribution apportée à l'épanouissement global du football féminin en Afrique, la tenue de cette CAN s'inscrit dans un plan de



développement plus large destiné à structurer et professionnaliser le football féminin au Maroc. La Fédération Royale Marocaine de Football (FRMF) s'est fixé un objectif ambitieux : atteindre 90.000 licenciées d'ici fin 2025.

### Ce pivot stratégique

Au-delà de la réussite sportive, l'organisation impeccable de la CAN 2025 renforce la stature du Maroc comme un acteur diplomatique pivot. Le pays sert de pont entre l'Afrique et l'Europe, une position qu'il incarnera pleinement en co-organisant la Coupe du Monde 2030 avec l'Espagne et le Portugal.

Son influence au sein de la Confédération Africaine de Football (CAF) et de la FIFA est croissante, faisant du royaume un partenaire incontournable pour l'avenir du football sur le continent. Les éloges unanimes de la presse internationale à l'issue du tournoi confirment cette position de leader.

L'organisation rodée de la CAN féminine 2025 n'est donc pas une fin en soi, mais une étape logique dans l'ascension du football marocain. Elle consacre le Maroc comme une terre d'excellence et un modèle inspirant pour l'ensemble du continent, prouvant avec brio qu'une vision stratégique, des investissements ciblés et une passion partagée, peuvent hisser le football africain sur le toit du monde.





**BARBARA BANDA**

## Des rings à la pelouse

**Son talent multiforme a permis à cette figure de proue de l'olympisme zambien à s'imposer aussi bien dans les aires de jeu qu'en dehors.**

► Par A.G.M

**B**arbara Banda est souvent perçue en Zambie comme l'une des pionnières de l'olympisme zambien. En effet, son parcours impressionnant fait d'elle, la toute première femme africaine à marquer trois buts lors de matchs olympiques consécutifs. C'était lors des Jeux Olympiques de Tokyo en 2000. Sa contribution pour la qualification de son pays à cette prestigieuse compétition sportive mondiale, quatre années plus tard, a été, de l'avis de plusieurs observateurs du sport mondial, déterminante avec notamment un doublé décisif contre les Lionnes de l'Atlas (Maroc) en avril 2024.

Née à Lusaka, Banda est attirée par le sport dès sa tendre enfance. Elle s'illustre d'abord dans la boxe jusqu'à un niveau professionnel. C'est dans ce sillage qu'elle parvient à remporter 5 combats professionnels avant de se consacrer entièrement au football féminin.

Alors qu'elle évolue dans le club Olando Pride, elle est désignée MVPC (joueuse la plus utile) du championnat NWSL 2024.

Cette figure de proue du football féminin zambien en particulier et africain en général, fait partie des joueuses nommées pour la Coupe d'Afrique des Nations 2025. Ce qui fait d'elle, un véritable modèle de réussite pour la jeunesse féminine africaine.

GHIZLANE CHEBBAK

# Quand le talent inspire

**Avec un parcours remarquable tant en clubs qu'en sélection nationale, la charismatique capitaine des Lionnes de l'Atlas est une véritable muse pour la jeune génération du football féminin africain.**

► Par A.G.M

**A**gée aujourd'hui de 35 ans, la native de Casablanca fait partie de cette caste rare de footballeuses africaines à avoir connu un parcours professionnel et des performances remarquables. Désignée Soulier d'Or Puma à l'issue de la

Can Total énergies 2024, elle est parvenue à rééditer l'exploit de l'édition précédente.

Leader sur l'aire de jeu, la capitaine des Lionnes et sociétaire d'Al-Hilal en Arabie Saoudite a une influence constante tant sur le jeu que dans les vestiaires. Fille d'un ancien internationale marocain, elle a considérablement ébloui le foot féminin au Maroc et sur le continent, après une décennie au bercail marquée par des records nationaux à l'instar des 54 buts en une saison, et une victoire en Ligue des Champions de la Confédération Africaine de Football en 2022. Avec elle, les pouliches de Reynald Pedros ont arraché une qualification historique à la Coupe du monde 2023, chose qui n'était pas arrivée depuis 1997. Au palmarès de la compétition, une place en huitièmes de finale. Il s'en suit les Jeux Olympiques 2024 à Paris et la seconde marche du podium à la CAN 2024.

Au-delà de son rôle de joueuse, elle est ambassadrice de la Coupe du monde 2030, aux côtés d'autres figures emblématiques du football mondial.





## CAN FÉMININE MAROC 2024

# Ces chiffres qui indiquent l'embellie

**La Coupe d'Afrique des Nations de football féminin au Maroc a confirmé l'essor de la compétition sur plusieurs fronts. Entre stades bondés, prize money réévalué, affluence et audience élargie, la compétition a dit sa particularité.**

► Par Achille FOUMENA

La dernière édition de la CAN féminine au Maroc a marqué un tournant historique pour le football en Afrique. Sur le plan financier, la Confédération Africaine de Football a nettement revalorisé le prize money. L'enveloppe globale atteint désormais 3,475 millions de dollars. Une amélioration de 45% comparée à la précédente édition. Le vainqueur de la CAN a empoché 1 million de dollars, le finaliste 500 000, les équipes classées 3e et 4e ont reçu respectivement 350 et 300 000 dollars. Il faut souligner que, même les équipes éliminées en quart de finale ou en phase de groupe ont bénéficié de primes inédites, ce qui confirme la volonté de la CAF à soutenir l'ensemble des participants. Dans les stades, l'engouement a dépassé toutes les attentes. Le match de demi-finale entre le Maroc et le Nigeria disputé à Rabat par exemple, a drainé 45 562 spectateurs, seuil record qui a été battu

quelques jours plus tard avec la finale entre le Maroc et l'Afrique du Sud, qui a fait plus de 46 000 spectateurs. Ces chiffres confirment que la compétition a trouvé un véritable écho auprès du public local et régional.

### Quid de l'audience télévisée ?

Indicateur clé sensé matérialiser cette embellie, l'audience télévisée, semble encore difficile à quantifier. Si la CAF évoque une forte progression de vues et des engagements divers, aucun chiffre consolidé n'a été rendu public par des sources officielles. beIN Sports, Canal+, New world, SuperSport et bien d'autres chaînes de télévision ont diffusé les matchs de la compétition en local et à l'international, à côté des sponsors traditionnels de la confédération africaine de football, qui ont contribué à l'amélioration de la qualité de l'organisation et à donner une plus grande visibilité à la CAN féminine.



# AFRICA SPORTS EXPO



04<sup>ème</sup>  
édition

# SALON INTERNATIONAL DU SPORT

18 AU 20 DÉCEMBRE 2025 FOIRE DE CASABLANCA

STANDS | CONFÉRENCES | NETWORKING | ANIMATIONS

SPONSOR OFFICIEL

be sport

SPONSORS GOLD

unica 

SPONSORS SILVER

ProTurf    
الرياضة الوطنية  
الجمعية الوطنية  
للاتيعة الوطنية  
Jouons solidaire

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

   
Ministère de l'Éducation, l'Enseignement  
supérieur et de la Recherche

PARTENAIRES

 ANAWI 

PARTENAIRES MEDIA

TEL SPORT   LES ÉCO.ma  LE 7 TV 

PRODUCTEUR



## CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES NATIONS

# Un baromètre domestique toujours actuel

L'édition du CHAN 2025, co-organisée par le Kenya, la Tanzanie et l'Ouganda du 2 au 30 août 2025, est venue confirmer le rôle crucial de cette compétition dans la valorisation des talents locaux et le développement des ligues nationales.

► Par Emmanuel ABENA OTOU

Le Championnat d'Afrique des Nations (CHAN), réservée aux joueurs évoluant dans leurs championnats domestiques, demeure un événement phare du paysage footballistique africain. Créé en 2009 par la Caf sous l'égide du très regretté président Issa Hayatou, le CHAN vise à promouvoir les joueurs locaux et à renforcer les championnats nationaux. Il alterne avec la Coupe d'Afrique des Nations (CAN), valorise le travail des ligues nationales à travers leurs championnats respectifs, et met en lumière des talents méconnus. C'est un précieux marqueur qui donne d'apprécier le niveau réel du football domestique sur le conti-

ment, contribuant par ailleurs à outiller les fédérations dans le domaine de l'organisation.

### Un marqueur dynamique

Et dès la toute première édition organisée en 2009 en Côte d'Ivoire avec juste huit équipes, l'on a perçu la pertinence de cette compétition qui a toute sa place dans le processus de développement d'un football domestique africain longtemps lésé, et au déploiement largement occulté par les exploits des footballeurs évoluant dans des championnats occidentaux mieux nantis, et qui peuplent les sélections nationales lors des grands rendez-vous.

Aujourd'hui, dix-huit sélections réparties en quatre poules, offrent un spectacle de plus en plus relevé, avec des joueurs évoluant exclusivement dans leurs championnats domestiques. D'ailleurs, au regard de la qualité évolutive de la compétition, la CAF envisage clairement d'élargir le nombre de participants.

Mais déjà, avec les performances de pays tels que le Kenya, la Tanzanie, le Soudan, la RDC, le Sénégal, l'incontournable Maroc, ou encore Madagascar, brave finaliste lors de cette dernière édition, l'on tient la mesure réelle du football africain sur le continent et l'on peut procéder à une évaluation quasi exacte de son niveau de développement. L'on peut également relever le manque d'uniformité de la dynamique de développement de certains pays qui « brillent » pourtant avec les sélections nationales professionnelles avec des joueurs plus compétitifs expatriés. C'est le cas notamment du Cameroun, dont les clubs ont depuis longtemps cessé d'impressionner lors des compétitions continentales, mettant à nu l'impertinence de l'organisation locale.

## Sur le plan économique

Pour rester dans l'actualité, les retombées économiques du CHAN 2025, co-organisé par le Kenya, l'Ouganda et la Tanzanie, sont multiples et dépassent largement le cadre sportif. Tout comme pour son prestigieux aîné la CAN, d'importants investissements sont faits dans la rénovation et la construction de stades, ainsi que dans la modernisation des routes, des hôtels et des réseaux de transport. La Tanzanie a, par exemple, augmenté son budget sportif de 67%, et construit de nouveaux stades dans les villes d'Arusha et de Dodoma.

Ces infrastructures laissent un héritage durable pour les clubs locaux et de futures compétitions, comme la CAN 2027 également attribuée à ce trio de pays. Le tourisme a été significativement boosté avec des hôtels saturés et des destinations phares comme Zanzibar ou le Kilimandjaro suffisamment mises en avant. Le visa « PAMOJA », instauré spécialement pour l'évènement, a facilité la circulation entre les trois pays, renforçant l'intégration régio-





nale et attirant plus de visiteurs. Cet afflux a profité aux PME locales, aux artisans et aux hôteliers, générant des revenus supplémentaires et créant des emplois temporaires. Par ailleurs, la CAF a augmenté les primes avec 3,5 millions de dollars (soit une hausse de 75 % par rapport à l'édition précédente) pour le vainqueur (le Maroc), et une enveloppe globale qui a atteint 10,4 millions de dollars. Ces sommes constituent une sacrée bouffée d'oxygène pour les fédérations nationales, permettant

de financer les championnats locaux, de soutenir les clubs et de mettre en avant des talents. Le sponsoring a également joué un rôle clé, avec des géants comme TotalEnergies et des marques locales qui y ont trouvé une vitrine continentale.

### Exposition médiatique

Le dernier événement a été couvert par pas moins de 800 journalistes accrédités qui ont bénéficié d'outils modernisés incluant une connexion Wi-Fi améliorée, une distribution optimisée de contenus numériques et un dispositif médiatique étendu les jours de match. La CAF a même introduit un système d'interprétation simultanée à distance (RSI) pour les conférences de presse, permettant aux journalistes de suivre les interventions en anglais, arabe, français et portugais via leurs téléphones portables. Cette initiative, une première en Afrique, a facilité la couverture multilingue et supprimé les barrières linguistiques, renforçant ainsi l'accès à l'information pour les médias internationaux.

La CAF a mis en place un Media HUB centralisant les accréditations, les kits presse et les contenus médiatiques. Cette plateforme a optimisé le workflow des rédactions et assuré une diffusion

**« LE TOURISME A ÉTÉ SIGNIFICATIVEMENT BOOSTÉ AVEC DES HÔTELS SATURÉS ET DES DESTINATIONS PHARES COMME ZANZIBAR OU LE KILIMANDJARO SUFFISAMMENT MISES EN AVANT. LE VISA « PAMOJA », INSTAURÉ SPÉCIALEMENT POUR L'ÉVÈNEMENT, A FACILITÉ LA CIRCULATION ENTRE LES TROIS PAYS, RENFORÇANT L'INTÉGRATION RÉGIONALE ET ATTIRANT PLUS DE VISITEURS. »**

homogène du contenu à travers le continent. Les audiences francophones ont été particulièrement actives, avec des pics d'engagement lors des matchs impliquant des équipes comme l'Algérie, le Maroc ou l'Afrique du Sud.

Cependant, la fréquentation inégale des stades (moins de 30-40% pour certains matchs), et les problèmes de sécurité tel que l'intrusion de supporters au Kenya, ont nui à l'image de l'évènement.

### Un héritage à valoriser

Les retombées du CHAN 2025 sont donc substantielles, avec des investissements infrastructurels durables, un boost du tourisme, des revenus accrus pour les fédérations, et une intégration régionale renforcée. Cependant, le défi reste d'éviter que les infrastructures ne deviennent des « éléphants blancs », en garantissant leur utilisation et leur entretien à long terme.

Le CHAN 2025 réaffirme son rôle de baromètre indispensable du football domestique africain. En offrant une plateforme de visibilité aux joueurs locaux et en stimulant les investissements dans les championnats nationaux, elle contribue à réduire

**« LA CAF A MIS EN PLACE UN MEDIA HUB CENTRALISANT LES ACCRÉDITATIONS, LES KITS PRESSE ET LES CONTENUS MÉDIATIQUES. CETTE PLATEFORME A OPTIMISÉ LA WORKFLOW DES RÉDACTIONS ET ASSURÉ UNE DIFFUSION HOMOGENE DU CONTENU À TRAVERS LE CONTINENT. LES AUDIENCES FRANCO-PHONES ONT ÉTÉ PARTICULIÈREMENT ACTIVES, AVEC DES PICS D'ENGAGEMENT LORS DES MATCHS IMPLIQUANT DES ÉQUIPES COMME L'ALGÉRIE, LE MAROC OU L'AFRIQUE DU SUD.. »**

l'écart entre les grandes nations footballistiques et les pays émergents. Alors que la compétition entre dans sa phase décisive, son héritage pourrait influencer l'avenir du football africain pour les années à venir.



## CHAN 2025

# Au coeur de la co-organisation

Le Championnat d'Afrique des Nations (CHAN) 2024, finalement disputé en août 2025, a marqué une première historique : l'organisation conjointe par le Kenya, l'Ouganda et la Tanzanie. Un projet régional ambitieux, mais aussi semé d'embûches financières, logistiques et diplomatiques.

► Par Ulrich TCHOMO

Cette édition avait nécessité un budget global estimé à 39 millions de dollars, partagé entre les trois pays pour financer les infrastructures, la logistique, l'hébergement et la sécurité. Le Kenya, pays hôte principal, avait versé environ 13 millions de dollars à la CAF pour garantir les droits d'accueil. Un paiement tardif qui avait entraîné le report de la compétition de février à août 2025. La CAF avait aussi relevé les primes : le vainqueur est reparti avec 3,5 millions de dollars, une hausse de 75 %, pour un total de 10,4 millions de dollars de récompenses distribuées.

Sur le plan logistique, chaque pays avait accueilli une partie de l'évènement : la Tanzanie avait organisé le match d'ouverture à Dar es Salaam, l'Ouganda la petite finale à Kampala, et le Kenya la grande finale à Nairobi. La coordination a exigé une co-

pération inédite : visa « Pamoja » pour faciliter les déplacements des supporters, sécurité transfrontalière harmonisée, et protocoles communs pour l'accueil des délégations.

Seulement, les défis n'ont pas manqué. Le Kenya a longtemps peiné à réunir les fonds nécessaires, créant un décalage dans la mise à niveau des stades Kasarani et Nyayo. En Ouganda, des retards dans le budget marketing ont réduit la visibilité du tournoi. Et dans les trois pays, des compromis ont été faits : chantiers achevés à la hâte, enveloppes budgétaires révisées et services ajustés pour respecter le calendrier.

Malgré ces obstacles, la co-organisation a démontré la capacité collective de l'Afrique de l'Est à accueillir un grand tournoi. Une répétition grandeur nature réussie avant la CAN 2027, que les trois pays accueilleront de nouveau ensemble.





CHAN 2024

## Le Maroc en taille patron, une édition riche en chiffres

Organisé conjointement par le Kenya, la Tanzanie et l'Ouganda du 2 au 30 août 2025, le Championnat d'Afrique des Nations (CHAN) a produit un spectacle de haute facture porté des chiffres révélateurs.

► Par Achille FOUMENA

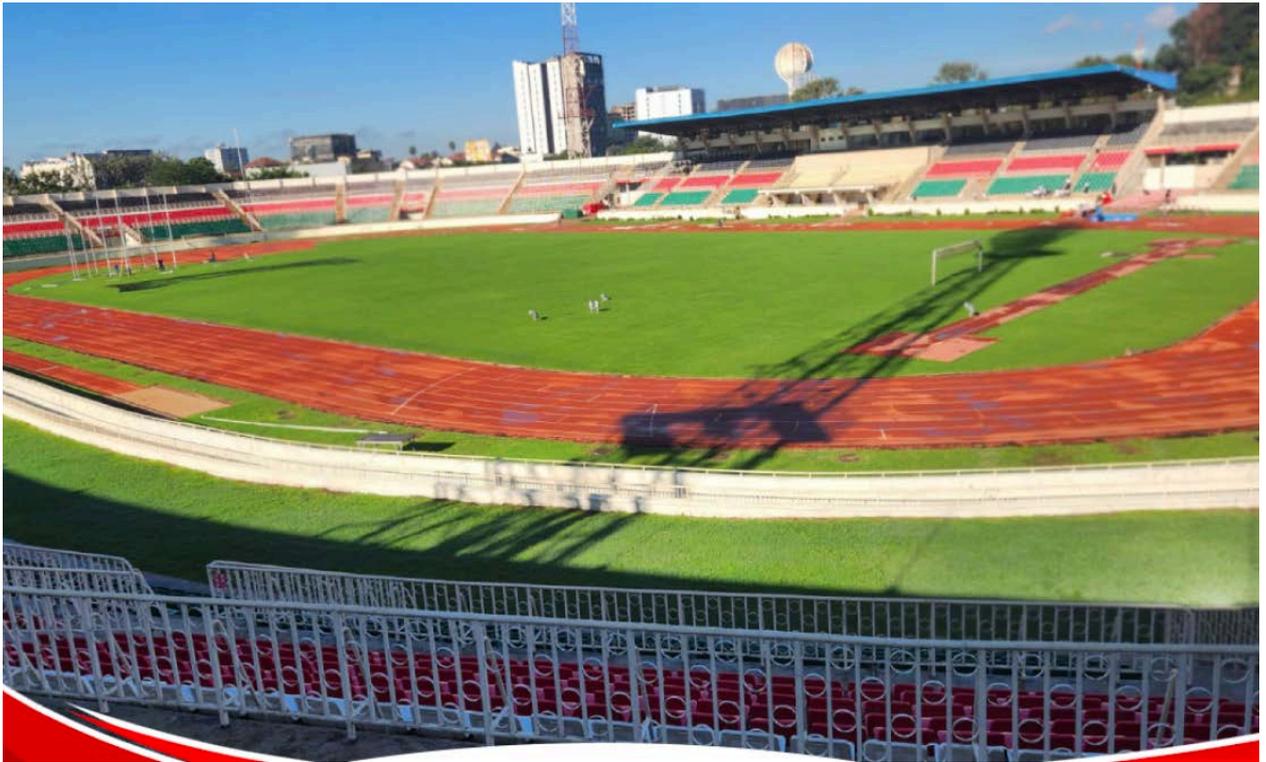
**D**ix-neuf sélections nationales composées de joueurs évoluant dans leurs championnats locaux étaient en lice. Au total, quarante-quatre matchs disputés pour quatre-vingt-et-dix buts inscrits. Soit une moyenne de plus de deux buts par match.

Le Maroc, sacré champion pour la troisième fois de l'histoire, a été offensivement présent avec son attaquant Oussama Lamilioui, meilleur buteur de la compétition, six buts à son actif. Surprenant finaliste, Madagascar a confirmé son émergence sur la scène africaine, alors que le Sénégal, champion en titre au départ du tournoi, a reculé à la 3ème place devant le Soudan.

La phase de groupes s'est disputée sur trente-six

matchs avec un total de soixante-quatorze buts inscrits pour vingt-cinq victoires et onze matchs nuls. Equipes avec plus d'efficacité offensive, le Maroc et l'Ouganda ont inscrit chacun huit buts, alors que le Sénégal et le Soudan ont présenté les défenses les plus hermétiques avec seulement un but encaissé. A l'inverse, la Zambie a présenté la défense la plus poreuse en encaissant huit buts. L'Algérie, bien qu'éliminée de manière précoce, a signé un record historique de 712 minutes sans encaisser le moindre but sur deux éditions consécutives du CHAN.

Au-delà du terrain, le CHAN 2024 a marqué une avancée financière avec la revalorisation de la dotation financière à 10,4 millions USD, dont 3,5 millions pour le vainqueur. Un tournoi qui, chiffres à l'appui, confirme sa nette progression dans le paysage du football en Afrique.



## RETOMBÉES

# Vent d'espoir pour le foot est-africain

La première co-organisation du CHAN du 2 au 30 août 2025 a ravivé l'intérêt des supporters à travers une opération de charme bien ficelée.

► Par Athanase NDOMBOL

D'une édition à une autre, le CHAN poursuit son ascension. Fidèle à sa politique de coup de boost en faveur de la visibilité du football africain, Patrice Motsepe, le président de la CAF, a augmenté le prize money de la compétition. Le Maroc, vainqueur pour la troisième fois, s'en tire avec une enveloppe de 3,5 millions de dollars US. Soit une nette augmentation de 75 % par rapport à la précédente édition en Algérie. La dotation financière globale passe de 7,9 millions de dollars US à 10,4 millions de dollars US cette année. Des ressources substantielles vitales dans des aspects tels que l'organisation des championnats, la détection et l'encadrement des talents, l'appui aux clubs tant professionnels qu'amateurs.

### L'avenir avec optimisme

Pour l'Ouganda, le Kenya et la Tanzanie, les pays hôtes du CHAN 2024, cette expérience obtenue au bout d'importants investissements permet d'engager une réflexion régionale sur l'économie du sport. Le budget de la Tanzanie a connu une hausse de 67% pour mener à terme la construction de nouvelles infrastructures sportives à Arusha et Dodoma. Les rénovations des enceintes Nyayo et Kasarani à Nairobi, du Mandela Stadium à Kampala ou encore du Benjamin Mkapa à Dar es Salaam, à gros coups de milliards de shillings, ne sont pas en reste. Ce galop d'essai permet au trio d'être optimiste dans la perspective de l'organisation de la grande CAN en 2027. Car au-delà des infrastructures sportives, le CHAN a fait du bien aux secteurs des transports et

**« LES DIFFUSEURS LOCAUX ET RÉGIONAUX, PARTENAIRES DE DIFFUSION DE LA CAF, ONT CONTRIBUÉ À FAIRE DU CHAN 2024 UNE VÉRITABLE FÊTE POPULAIRE. SUPERSPORT, KBC, AZAM TV, TBC, FUFA TV, UBC ONT ASSURÉ UNE COUVERTURE MÉDIATIQUE OPTIMALE AUPRÈS DES TÉLÉSPECTATEURS DES PAYS HÔTES. »**

du tourisme avec des hôtels bondés, des excursions culturelles dans des destinations prisées telles que Zanzibar ou encore le mont Kilimandjaro et ses neiges éternelles.

L'instauration du visa « PAMOJA », spécialement pour l'événement du football domestique continental, est une réussite. Elle a fluidifié la circulation entre les trois pays hôtes. Ce qui démontre la volonté d'ancrer le sport dans une dynamique de développement et de coopération régionale. Sur le plan global, l'Africa Tourism Index rappelle que le tourisme sportif mondial pourrait atteindre 1,7 billions

de dollars d'ici 2027, avec un apport de près de 40% par le football uniquement. Des prévisions qui devraient avoir des mesures d'entraînement dans la bourse de plusieurs autres acteurs socio-économiques.

### Le CHAN des médias

Les diffuseurs locaux et régionaux, partenaires de diffusion de la CAF, ont contribué à faire du CHAN 2024 une véritable fête populaire. SuperSport, KBC, Azam TV, TBC, FUFA TV, UBC ont assuré une couverture médiatique optimale auprès des téléspectateurs des pays hôtes. Des opérateurs qui font partie du portefeuille de 45 diffuseurs étalés sur le continent. Au-delà des frontières continentales, la CAF a sécurisé la diffusion à l'échelle internationale avec des partenaires à l'instar de Canal+, beIN Sports et New World TV, Sport TV (Portugal) et Ziggo (Pays-Bas). La finale Maroc-Madagascar a même été retransmise par la chaîne brésilienne Band en Amérique du Sud. Les anciennes stars tanzaniennes Victor Wanyama et Mrisho Ngassa ont multiplié les apparitions dans les médias en compagnie du nouveau trophée. Deux ambassadeurs confiants, quant à l'essor du football dans la région.





## De l'influence des puissances économiques sur le football africain

**Le paysage du football africain est profondément façonné par des puissances économiques continentales comme le Maroc, l'Égypte et l'Afrique du Sud. Des pays dont les stratégies d'influence transcendent largement la dimension purement sportive, pour englober des enjeux diplomatiques, économiques et géopolitiques. Décryptage des dynamiques en jeu.**

► Par Emmanuel ABENA OTOU

### **Le Maroc : Soft-power et ambition continentale affirmée et assumée**

A dessein, le Royaume chérifien a investi massivement dans des infrastructures de classe mondiale comme ce Grand Stade Hassan II avec une capacité vertigineuse de 115 000 places, des institutions de formation de haut niveau à l'instar de l'Académie Mohammed VI, et avec la CAN 2025, la Coupe du Monde 2030, l'organisation d'événements majeurs. On transforme volontairement le territoire en destination quasi incontournable sur la carte sportive internationale, véritable hub continental qui force encore la FIFA à y loger les barrages Zone-Afrique du prochain mondial.

Dans le cadre de la diplomatie footballistique, et grâce à des accords de partenariat avec quarante-sept fédérations africaines, le Royaume offre un soutien logistique (stades, formation) pour renforcer son influence au sein de la CAF et de la FIFA.

### **L'Égypte : prestige historique et lutte pour la reconquête**

Avec sept trophées, l'Égypte demeure la nation la plus titrée de la CAN et abrite en dehors du siège de la CAF, des clubs légendaires comme Al Ahly et Zamalek. Un héritage sportif qui vaut bien son pesant d'or, que les dirigeants continuent d'optimiser avec les compétitions de clubs sur le continent, et qui impose toujours la terre des pharaons sur la carte géo-sportive continentale.

Seulement, des défis internes comme les troubles politiques post-printemps arabe, et des tragédies comme celle du stade de Port-Saïd en 2012, ont affaibli son football domestique. Mais, de manière tangible, le pays mise sur une renaissance via des investissements dans les infrastructures et la jeunesse. Et avec véhémence, l'Égypte cherche à regagner du poids dans les instances de la CAF.

### L'Afrique du Sud : économie et innovation

L'organisation de la Coupe du Monde de football 2010, après la victoire en Coupe du Monde de Rugby en 1995 sur ses terres, a laissé un héritage infrastructurel (stades, transports) et une haute expertise en gestion de grands événements. Une impressionnante fulgurance à l'époque en Afrique noire, qui a eu le mérite à l'époque de rabattre les cartes sur le plan de la géopolitique sportive africaine et même mondiale.

L'Afrique du Sud post-Apartheid utilise désormais son poids économique et son insondable diversité culturelle, pour se tailler un rôle majeur sur la planète sportive. Elle travaille à promouvoir des initiatives panafricaines de référence comme la « African Football League », visant à renforcer la compétitivité des clubs locaux.

Et comment ignorer un fait, Dr Patrice Motsepe, fils d'Afrique du Sud, préside aux destinées de la Confédération Africaine de Football.

### A remodeler

Les inégalités structurelles comptent inévitablement parmi les défis à relever pour mieux harmoniser le tableau footballistique africain. Car en fait,



et c'est dommage pour les plus pauvres, les pays riches captent l'essentiel des revenus (droits TV, sponsors), creusant l'écart avec les nations moins dotées. Par exemple, les clubs du Maghreb en général et marocains en particulier, bénéficient de budgets bien supérieurs à ceux de la plupart des autres ligues africaines. Par contre, la dépendance à l'Europe reste un trait honteux et un énorme challenge, même pour ces « Grands ». Malgré leur influence, ces puissances restent tributaires des marchés européens pour l'export et la valorisation des talents comme le sont aujourd'hui Mohamed Salah, ou encore Achraf Hakimi, et des revenus liés à ces transferts.

### Perspectives

Des prétentions nouvelles : en effet, des pays comme le Nigeria par sa puissance démographique, le Sénégal pour ses résultats sportifs en nette amélioration, et dans une moindre mesure le Cameroun, pourraient contester l'hégémonie des puissances traditionnelles au regard des derniers investissements consentis dans le domaine du sport, avec l'acquisition ou la construction de nouveaux équipements, l'amélioration du système de gouvernance, etc.

Puis, il y a naturellement la nouvelle gouvernance du football africain, qui œuvre à mieux redistribuer les richesses et limiter les influences politiques, afin de garantir une équité continentale avec les dernières réformes de la CAF. Le défi pour l'instance faitière du football africain étant de canaliser toutes les dynamiques et vellétés locales, pour en faire un levier de développement unifié pour le continent, plutôt qu'une source de fragmentation.

KEZAIA DIMOSI DIASOLWA

# Le green dans le viseur

Avec son minois de grand ado, le garçon de 21 ans commence à gagner l'estime des cadors du circuit professionnel de golf.

► Par Wilfried Edem KINGUE

C'est à l'âge de 11 ans que le Franco-Congolais a commencé à fréquenter les clubs de golf. Et très vite, son toucher et son swing vont séduire. Aujourd'hui, grâce à de précieuses bourses et le soutien de sa famille, il a réussi à faire ses humanités sur le green. Si le Wentworth Golf Club reste son club résident, il est notamment passé par le Merrist Wood en Angleterre, au Golf Squad d'où il ressort en 2020 avec un diplôme en sport ; avec le Wentworth Golf Club appartenant à la European PGA Europe Headquarter, il bénéficie d'une bourse junior de quatre ans et d'une valeur de £600,000 (environ ...Fcf) ; avec la Jason Floyd Golf Academy à San Roque en Espagne ; ou encore avec la Howard University de Washington DC, aux Etats-Unis. Plusieurs trophées et distinctions jeunes commencent à encombrer son palmarès expérimental, après quelques compétitions plus ou moins officielles. Il s'agit entre autres du Ben Clayton : Short game, London (Private) ; David Osborn: Long game, London ; James Sharpe : Since (Wentworth Golf club) ; Jason Floyd : (Jason Floyd Academy year break program) ; Otis Graham : Mental Coaching ; etc. Au passage, il a bénéficié de l'encadrement de coachs expérimentés tels que David Osborne, Jason Sharp à Wentworth, Jason Floyd (Year Breaks), et Sam Puryear son entraîneur avec les Bisons de l'université de Howard.



A son actif, de prestigieuses parties comme caddy aux côtés de Barack Obama, 44<sup>ème</sup> Président des USA ; Dustin Johnson, ancien numéro 1 mondial de golf ; John Terry, ancien footballeur professionnel anglais et amateur de golf ; Justin Rose, vainqueur du US open de golf ; Matt Wallace, joueur du European Tour et du PGA Tour ; Stephen Curry, star de NBA en activité et amateur de golf ; Gareth Bale, ancien international gallois de football et amateur de golf ; Collin Morikawa, joueur du PGA Tour. Aujourd'hui, il peaufine son swing à la Howard University, grâce à une bourse octroyée par son mentor Steph Curry. Ce dernier est par ailleurs sponsor majoritaire de l'équipe des Bisons, au sein de laquelle le minot officie depuis 2023.





# LÀ OÙ LE SUCCÈS RENCONTRE LE RENDEMENT.



9440 Old Cutler Lane

7 Beds | 7.5 Baths | 10,117 Sqft | Year Built: 2024

1.728 acre lot • Brand-new • Theater • Great room with 23ft ceilings • Detached 4 car garage



540 Leucadendra Drive

8 Beds | 8 Baths + 3 Half | 12,292 Sqft | Year Built: 2018

200ft water frontage • 41,485 sqft lot • Crestron Smart Home • Guest quarters • Gym



26 Tahiti Beach Island Road

6 Beds | 6 Baths + 2 Half | 9,440 Sqft | Year Built: 2002

41,320 sqft lot • Media room • Gym • Gas eat-in kitchen • Elegant formal dining



3883 Wood Ave

6 Beds | 7.5 Baths | 5,077 Sqft | Year Built: 2025

Brand-new • 16,530 sqft lot • 2-story guest house • Knife-edge pool & spa • Summer kitchen



10840 Old Cutler Road

7 Beds | 8 Baths + 2 Half | 9,258 Sqft | Year Built: 2023

1+ acre lot • Guest house & pickleball court plans • Lounge with wine cellar • Media room



9360 Balada Street

8 Beds | 8.5 Baths | 6,771 Sqft | Year Built: 2021

1/2 acre lot • 140ft water frontage • Private dock for 100ft yacht • 2,900sqft of covered terraces

**LFT INTERNATIONAL**, l'expertise du luxe pour champion, pour ceux qui repoussent leurs limites. Investisseurs, exigeants, visionnaires, Champions !

Notre force ! Vous offrir des opportunités à rendement élevés et sécurisés aux quatre coins du globe. Citadelle internationale, 8% de rendement annuel. Dans les villes où le luxe s'inscrit en capital (*Miami, Saint Barthelemy, Dubaï, Monaco, Espace Schengen, Marrakech, Kribi*).

Trois clés pour bâtir votre empire : Financement traditionnel, transaction en crypto- monnaie, crédit lombard sur actifs précieux. Votre bouclier audit 360° sur chaque acquisitions plus assurances anti-risque. Exclusivité LFT !!!!

Notre ADN ! (un parcours miroir). Nous avons relevé, vos défis avant vous. Gestion client banque, de l'acquisition à l'optimisation fiscale accès VVIP à vingt-trois marchés stratégiques, 92% de nos clients renouvèlent leur contrats parceque votre réussite mérite une retraite victorieuse.

**Oserez-vous jouer en ligue 1 de l'investissement ?**

# LEAP TO THE BEAT WITH

STANLEY ENOW, NABILA, MAAHLOX, COSMICAT, DISH DASH, SALATIEL, HANS ZIMMER, ANITA, FALLY IPUPA, JAMES BKS, DAPHNÉ, MASTER KG, MANAL, DADJU, SOOLKING, L'ALGÉRINO, CKAY, ZAHO, BARBARA PRAVI, FULU MIZIKI, MAGIC SYSTEM, SERGE BEYNAUD, MOHAMED RAMADAN, YEMI ALADE, BUSTA RHYMES, SWEDISH HOUSE MAFIA, DAVID GUETTA, BEBE REXHA, PAT THOMAS & EBO TAYLOR, KAMO MPHELA, SHATTA WALE, WIYAALA, INOSS'B, STONEBWOY, EMMA'A, KING PROMISE, FEID, SHAKIRA, PHOENIX, ANGÈLE, AIR, EZRA KOENIG, ZAHO DE SAGAZAN, YSEULT, JEAN-MICHEL JARRE, KAVINSKY, KUNGS, ÉTIENNE DE CRÉCY, CHLOÉ GAILLET, CHLOÉ, THE AVENER, OFENBACH, POLO & PAN, IRÈNE DRÉSEL, MISS KITTIN, BREAKBOT & IRFANE, AGORIA, DJ FALCON, BOSTON BUN, ALAN BRAXE, ANETHA, TATYANA JANE, BUSY P, MARTIN SOLVEIG, CASSIUS, NATHALIE DUCHÈNE, KIDDY SMILE, GREG, CUT KILLER, ANDRÉ FEYDY, AMADOU & MARIAM, ALI STROKER, ANDERSON .PAAK, SANTA, GIMS, REDONE, BIEN, GHETTO KIDS, ZUCHU, SAVARA, EDDY KENZO...

MAKE A SCENE. LEAVE A MARK.  
WITH LEAP CREATIVE STUDIO.



[INSTAGRAM.COM/LEAPCREATIVESTUDIO/](https://www.instagram.com/leapcreativestudio/)